

Dossier pédagogique

à destination des enseignants et des encadrants de groupes



Autour du... **BOOMERANG**



★MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



Ce dossier a été conçu à l'intention des enseignants des classes pour l'inclusion scolaire (CLIS 1) et de leurs élèves, mais il est accessible à tous les encadrants de groupes scolaires et périscolaires.

Il facilite la mise en place de clés d'entrée dans le nouvel univers culturel qui sera découvert au musée dans la zone Australie du Plateau des collections. Il propose des activités de registres variés pour établir des repères élémentaires avant la venue au musée et après pour poursuivre la découverte et l'exploration.

Nous espérons qu'il accompagnera au mieux les enseignants dans leur rôle de passeur et que les élèves prendront plaisir à découvrir les **activités enrichissantes et ludiques** qui leur sont proposées.

Bonne découverte !

CE PDF EST INTERACTIF, son fonctionnement est optimal dans Adobe Reader (téléchargeable en cliquant sur cet hyperlien bleu). Pour naviguer dans ce dossier, déroulez simplement l'ordre des pages ou cliquez sur les éléments en violet...



Le BOUTON **SOMMAIRE** en bas de page vous permet en un clic d'accéder au sommaire interactif du document. Dans le sommaire, cliquez sur les titres, pictogrammes et images miniatures pour naviguer.

Dans le sommaire ou en annexe, le BOUTON **Activité** permet d'accéder directement à l'activité correspondante, où sont détaillés OBJECTIF PÉDAGOGIQUE, MATÉRIEL et CONSIGNE (encadré noir), généralement suivis d'une FICHE ÉLÈVE.

Des pictos cliquables permettent ensuite de circuler entre les éléments pour mettre en place l'activité:



Le PICTO 'IMAGES' renvoie aux images supports d'activités reproduites dans les ressources à la fin du document.

Non-cliquable, le PICTO 'NOTION' signale une notion clé ou une explication d'œuvre.



Le PICTO 'CONSIGNE' signale le type d'activité proposé: Géographie, Discussion, Arts plastiques, Conte, Musique ou Expression corporelle. Également placé en haut à gauche sur les fiches élèves, le PICTO 'CONSIGNE' permet de retourner à la consigne.



La FICHE ÉLÈVE miniature (encadré violet) permet d'accéder directement aux fiches élèves depuis le sommaire ou les consignes d'activités.



Les termes signalés par une astérisque* sont définis dans le lexique p.43, les survoler avec la souris fait également apparaître leur définition dans une bulle.

Bonne navigation !

SOMMAIRE

LA CULTURE ABORIGÈNE ET LE BOOMERANG p. 6

Présentation succincte à l'usage des enseignants

Cliquez sur les titres et les fiche-élèves, ou déroulez simplement l'ordre des pages...



LES ACTIVITÉS p. 11

Présentation – Objectifs

ACTIVITÉS AVANT LA VISITE p. 12

Repères géographiques > l'Australie

Activité 1 Découverte de l'Australie p. 13

Familiarisation graphique > Art aborigène

Activité 2 «Animaux et paysages vus de dessus» p. 16

Activité 3 Jeu d'adresse «Objets tournants et volants du monde» p. 24

Voyage au musée > Préparation au départ

Activité 4 Crédit «Carnet de voyage en Australie» p. 26

This activity features a world map with various icons (globe, Australia, question mark, etc.) and a collection of small illustrations of Australian animals like kangaroos, koalas, and emus.

Activité 1

This activity shows a dot-art style illustration of an Australian landscape with various animals and landmarks. It includes a list of materials and instructions for creating a similar artwork.

Activité 2

This activity shows a hand spinning a top on a globe. It includes a list of materials and instructions for creating a spinning top.

Activité 3

This activity shows a travel journal cover featuring a colorful dot-art design of a kangaroo and a boomerang. It includes a list of materials and instructions for creating a similar journal cover.

Activité 4

ACTIVITÉS APRÈS LA VISITE p. 28

Exploration matérielle > Boomerang

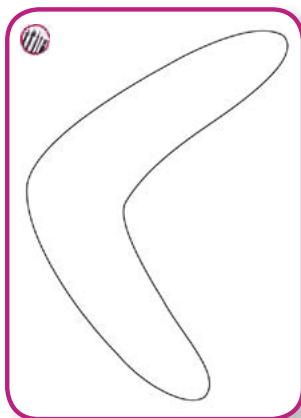
Activité 5 Dessin, légende, pratique: «Autour du boomerang» p. 28

Retour sur le Temps du Rêve > Dessins et récits

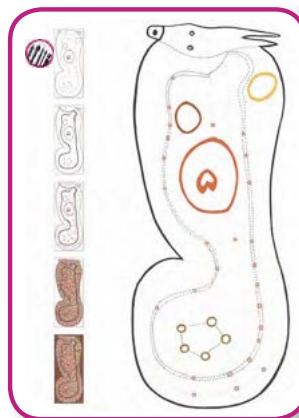
Activité 6 Le serpent arc-en-ciel, source de vie
«Dialogue avec Ngalyod» p. 34

Immersion Musicale aborigène

Activité 7 Contes, instruments & musique «Didgeridoo» p. 40



Activité 5



Activité 6



Activité 7

LEXIQUE p. 43

RESSOURCES DOCUMENTAIRES p. 45

Autour du boomerang – L'art aborigène au musée du quai Branly
Publications sur l'art aborigène – Livres et jeux documentaires
jeunesse – Littérature jeunesse – Discographie

Images supports d'activité

Drapeau aborigène p. 48 – Cartes d'Australie p.49 à 51
Paysages d'Australie p. 52 à 55 – Animaux d'Australie p.56 à 63
Peintures «Animaux et paysages vus de dessus» p. 64 à 71
Boomerangs p. 72 à 76 – Serpent Arc-en-ciel p. 77 et 78
Didgeridoo p. 79 à 82



* Peintures «Animaux et paysages vus de dessus» p. 64 à 71



* Didgeridoo p. 72 à 75 * Serpent Arc-en-ciel p. 76 et 77 * Boomerangs p. 78 à 82



Contact p.83

LA CULTURE ABORIGÈNE ET LE BOOMERANG

PRÉSENTATION SUCCINCTE À L'USAGE DES ENSEIGNANTS



DÉFINITION > **Aborigènes** est le nom donné par les colons britanniques à leur arrivée en 1770 aux autochtones du pays qu'ils venaient de découvrir. La racine latine de ce mot (*ab origines*) signifie « depuis l'origine ». C'est pour cette raison que l'on a ainsi désigné ces premiers habitants des terres australes.

Les Aborigènes viennent d'Asie du Sud-Est et se sont installés sur le continent australien il y a environ 50 000 ans. Ils sont aujourd'hui 670 000 et représentent 3 % de la population australienne actuelle. Au XVIII^e siècle, 250 langues aborigènes étaient parlées; elles sont aujourd'hui une trentaine.

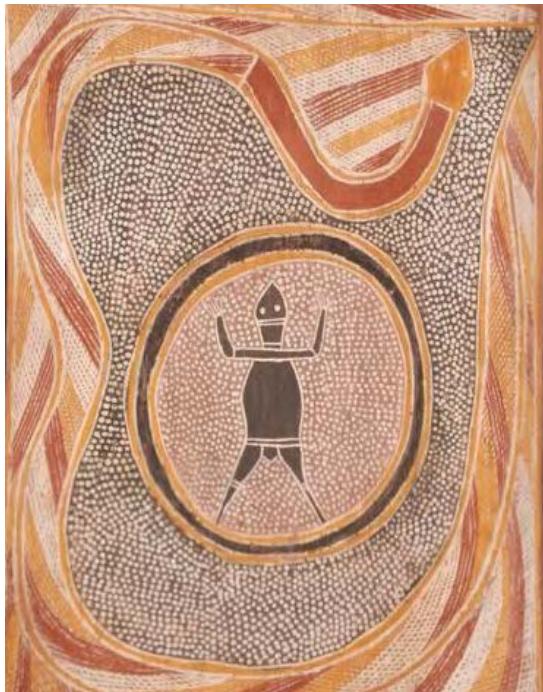
Le drapeau aborigène a été créé en 1972 par l'artiste aborigène Harold Thomas. Les couleurs et formes du drapeau représentent divers aspects du continent austral et de la culture aborigène. Le noir symbolise la couleur de peau des premiers habitants. Le rouge représente la terre du désert central et le sang versé depuis deux siècles. Le jaune symbolise le soleil qui donne la vie. En 1995, le drapeau aborigène a été reconnu officiellement par le gouvernement.



Drapeau aborigène
Créé par Harold Thomas en 1972

Note bene: Le [lexique p.43](#) récapitule et définit simplement les termes abordés avec les élèves. Ces termes sont repérables grâce aux astérisques*, en les survolant avec la souris, leur définition apparaît dans une bulle.

Le «Temps du Rêve» est le thème central de la culture des Aborigènes. Il explique les origines de leur monde, de l'Australie et de ses habitants. Les Aborigènes pensent qu'il y a très longtemps la terre était plate et sans vie. Les ancêtres se trouvaient sous terre ou dans le ciel et se sont réveillés. Ils sont sortis de la terre ou sont tombés du ciel et, par leurs actions, ont créé la vie et les paysages de l'Australie, puis ont disparu sous terre où ils vivent toujours. Peindre, danser et chanter les Rêves et les ancêtres permet aux Aborigènes de réactiver le «Temps du Rêve» et ainsi de perpétuer la vie sur terre.



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photos Thierry Ollivier, Michel Urtado



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photos Thierry Ollivier, Michel Urtado –
© Lena Nyadbi, représentée par le Warmun Arts Centre, Australie-Occidentale

**Lena Nyadbi (née en 1936), peintre du groupe Gija
Dayiwul Lirlmim, 2012 (détail)**
Ocre et charbon naturels sur toile de lin 140x100cm
70.2013.24.1

Ci-contre, détail
**Dawarangulili (1900-1976), peintre du groupe
Gupapuyngu moitié Yirritya
*Grenouille dans l'eau et serpent aquatique***
Écorce d'eucalyptus, pigments, 57 x 36,5 x 6 cm,
72.1964.9.31

Les premières peintures aborigènes sur roche remonteraient à plus de 30 000 ans. Ces peintures rupestres représentent des silhouettes d'hommes et d'animaux (kangourou, serpent, poisson, tortue...). Leurs os et organes sont apparents comme sur une radiographie médicale: on parle de style «rayon X». Ce type de représentation est accompagné d'une technique traditionnelle de hachures appelées *rarrks*.

Les Aborigènes peignaient aussi sur des écorces d'eucalyptus, et peignent maintenant sur du bois ou de la toile, avec de la peinture acrylique et à l'aide de pinceaux, de bâtons de bois ou des doigts. Un autre style plus généralement utilisé dans le désert central est la cartographie des paysages par des dessins très simples recouverts de petits points à l'aide de bâtons de bois, style appelé *dots paintings*.

Les Aborigènes peignent leurs Rêves, décrivant les chemins suivis par les ancêtres lors de la création du monde. Ils sont à la fois les gardiens de ces Rêves anciens et les gardiens des lieux où ces Rêves se sont déroulés. Ces artistes contemporains sont appelés les «passeurs de Rêves»: par leurs dessins, ils transmettent et continuent de faire vivre ces histoires.

QU'EST-CE QU'UN BOOMERANG ?

DESCRIPTION > Le boomerang est un objet volant en bois de deux à quatre pales. Lorsqu'on le lance, il décrit une spirale et revient vers le lanceur. Les boomerangs aborigènes sont bipales, mais il en existe aujourd'hui à trois ou quatre pales. Les matériaux et les formes diffèrent: en plastique, en carton, en mousse... De nos jours, c'est un jeu sportif pratiqué partout dans le monde.

Le boomerang fait partie de la famille des bâtons de jet.

Un bâton de jet est un outil naturel, généralement en bois, constitué d'une ou plusieurs pales plus ou moins profilées. La plupart des bâtons de jet sont faiblement courbés, plus lourds et plus grands que le type boomerang. Lancés à plat – comme un frisbee -, leur trajectoire est presque rectiligne. Ils ne reviennent pas vers leur lanceur. Les bâtons de jet sont à la fois des armes de jet et des outils. Ils servent à chasser mais aussi à creuser, découper la viande, faire du feu par frottement... Frappés l'un contre l'autre ils deviennent instrument de musique, ou encore objet rituel. Chaque région possédait son type de bâton de jet parfaitement adapté au milieu géographique et à l'usage correspondant. En plaine, on utilisait des bâtons de jet de grande dimension, alors que dans les régions montagneuses, ils étaient plus petits. Chez la plupart des utilisateurs, ce bâton de jet devint obsolète à la suite de l'invention de l'arc et des flèches.

Boomerang de Michael Riley.

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, fondation Michael Riley, photo Michael Riley. Installation réalisée grâce au soutien de l'Australia Council.



UN OBJET UNIVERSEL ?

Les recherches archéologiques ont montré que le boomerang était connu depuis la préhistoire par de nombreux peuples sur tous les continents. Ce type d'objet a été retrouvé en Amérique, en Europe, en Asie et en Afrique. Des boomerangs ont été retrouvés dans la tombe de grands pharaons en Égypte. Le plus ancien boomerang a été découvert en 1985 en Pologne. Taillé dans une défense de mammouth, il est daté de 30 000 ans avant notre ère.

Les aborigènes d'Australie seraient les derniers à avoir conservé la pratique du lancer de boomerang. Le plus ancien boomerang en bois retrouvé en Australie date de 11 000 ans. Les Européens ont redécouvert les boomerangs après le voyage du capitaine anglais James Cook dans les terres australes en 1770. Les Aborigènes qui vivaient sur ces terres depuis 50 000 ans ne connaissaient au XVIII^e siècle ni le travail des métaux, ni l'écriture. Ce peuple de chasseurs-cueilleurs utilisait principalement le boomerang pour la chasse aux oiseaux.

D'OU VIENT LE MOT « BOOMERANG » ?

Plusieurs origines et étymologies sont avancées. Le mot boomerang pourrait provenir du nom d'un vent, le *bumarin* ou *boomori*. Il pourrait aussi provenir de la déformation du mot *woomera* qui désigne un bras de levier utilisé par certaines tribus pour propulser leurs lances et augmenter leur portée. Enfin, le mot boomerang pourrait reprendre le cri lancé par les Aborigènes de la tribu des Turuwals – la première rencontrée par James Cook et Jean-François de La Pérouse, en Nouvelles-Galles du Sud – lorsqu'ils rattrapaient cet étrange objet: « Boo-ma-rang ! ». Cette expression signifie: « Reviens, bâton ! »



Boomerang. Australie. Bois sculpté.
77 x 24 x 1,2 cm, 534 g, 71.1930.29.290

© musée du quai Branly – Jacques Chirac,
photo Thierry Ollivier, Michel Urtado

COMMENT LES ABORIGÈNES FABRIQUENT-ILS LES BOOMERANGS ?

Le boomerang aborigène est construit à partir d'un morceau de bois taillé, le plus souvent dans une branche d'acacia ou d'eucalyptus. Ces arbres se trouvent en abondance en terre d'Arnhem, au nord de l'Australie.

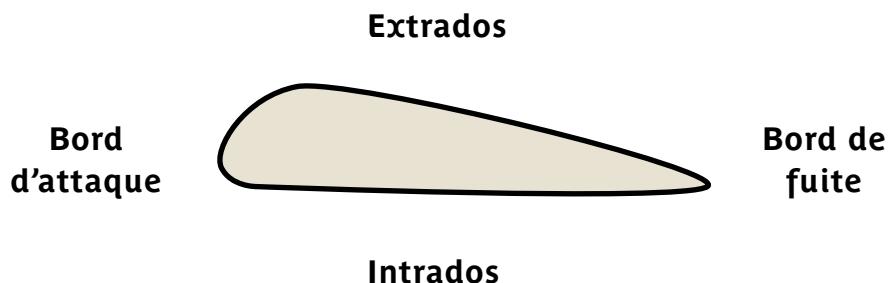
Le boomerang est ébauché à la hache, chauffé au-dessus d'un feu de bois, puis courbé afin de recevoir sa forme définitive. Il est enfin strié, incisé ou décoré avec un silex, poli avec du sable et parfois peint d'un enduit de terre ocre.

À QUOI LES BOOMERANGS LEUR SERVENT-ILS ?

Les aborigènes l'utilisent pour effrayer les oiseaux et les rabattre dans des filets. Il peut aussi être utilisé pour couper la viande. Enfin, frappés l'un contre l'autre, les boomerangs peuvent être employés comme instruments de musique pour accompagner les chants traditionnels ou le didgeridoo*. Le boomerang est aussi instrument de jeu. Lors de grands rassemblements, les tribus se défaient au travers de compétitions de précision, de vitesse et de qualité de vol. Les chasseurs pouvaient ainsi démontrer leur adresse, leur précision et leur force.

COMPRENDRE LE VOL DU BOOMERANG

Si le boomerang est un objet d'apparence très simple, les lois physiques qui permettent de comprendre sa trajectoire sont en revanche très complexes. Pour simplifier, il est possible de dire que le boomerang se comporte en vol comme un rotor d'hélicoptère, réalise son amorce de retour comme un avion prenant un virage et garde son équilibre et se redresse comme une toupie en rotation.



La portance – Les pales d'un boomerang sont profilées comme des ailes d'avion. Le dessus des pales est appelé «extrados». Il est bombé. Il comporte un bord épais, le bord d'attaque, et un bord plus mince, le bord de fuite. Le dessous des pales est appelé «intrados». Il est plat. Grâce à ce profil, un avion en vol ou un boomerang s'élève par un phénomène d'aspiration. Une formule mathématique modélisant ce phénomène physique a été découverte par le mathématicien suisse Bernouilli* en 1738: elle établit un rapport entre la vitesse d'un fluide et la pression exercée par son mouvement.

La rotation – Un objet en rotation autour de son axe maintient sa direction, c'est le phénomène de stabilisation par effet gyroscopique. Comme la toupie, le boomerang maintient son axe grâce à son mouvement de rotation. D'autres jouets mettent en œuvre le principe de la stabilité gyroscopique, comme le yoyo, le diabolo, le frisbee. De même, lorsque l'on réalise des ricochets sur l'eau avec un caillou, il faut obligatoirement imprimer à la pierre une rotation importante, pour qu'elle puisse garder un angle d'attaque constant, dans une direction donnée. Il faut donc toujours lancer son boomerang avec un maximum de rotation car, sans rotation, point de retour !

La trajectoire – La trajectoire du boomerang s'incurve légèrement grâce à la portance qui aspire la face bombée des pales. En raison de l'attraction terrestre, le boomerang a aussi tendance dans le même temps à se diriger vers le sol. C'est là qu'intervient la précession gyroscopique: à chaque rotation, le boomerang va se redresser pour retrouver son équilibre de départ et ainsi relever sa trajectoire, puis continuer son vol. Il se produit tour à tour un mouvement de bascule et de redressement, et le retour s'amorce. Lorsque le boomerang a perdu toute son énergie et sa rotation, il se couche et se pose – plus ou moins près de son point de départ !

LES ACTIVITÉS

PRÉSENTATION

L'objectif est de permettre aux enfants de découvrir la culture aborigène avec des activités proposées avant et après une visite au musée du quai Branly. Le boomerang est un élément de cette culture, découvrez sa fabrication, les motifs gravés qui le décorent et son usage.

À travers cette découverte, les enfants sont aussi sensibilisés à d'autres manières de percevoir et de représenter l'environnement. **Le Temps du Rêve** – thème central de la culture des Aborigènes d'Australie – est aussi abordé dans ces activités et lors de la visite dans la zone Australie du Plateau des collections.

Le Temps du Rêve explique l'origine du monde, de l'Australie et de ses habitants. Peindre, sculpter, danser et chanter les Rêves et les ancêtres permet aux aborigènes de réactiver ce temps originel et ainsi de perpétuer la vie sur terre. Les élèves découvriront notamment les représentations symboliques du Temps du Rêve et les différents registres graphiques qui y sont associés. Cette palette graphique sera une source d'inspiration, par exemple pour la décoration d'un boomerang.



De Stuart Edward via https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Uluru_Panorama.jpg GFDL, CC-BY-SA-3.0 ou CC-BY-2.5

Uluru, site sacré aborigène situé au sud-ouest du Territoire du Nord

OBJECTIFS

- Inviter les enfants à **découvrir, observer, manier un objet issu d'une autre culture** et pouvant faire l'objet de divers usages. Découvrir le peuple qui lui est associé, son histoire, ses modes de vie, ses croyances.
- Contribuer à **enrichir l'univers mental et le vocabulaire graphique des enfants** au travers de la découverte de l'esthétique et de la symbolique d'une sélection de peintures aborigènes issues des collections du musée. En particulier, aborder les symboles et les motifs associés au Temps du Rêve.
- Amener les enfants à **remobiliser leurs connaissances générales** autour de la géographie, de la faune et de la flore australiennes et à **acquérir des connaissances spécifiques** sur la peinture aborigène.
- Contribuer à **développer la motricité fine** des enfants en expérimentant de nouveaux procédés picturaux qui les amènent à dessiner des éléments de détail – points, traits, figures.

ACTIVITÉS AVANT LA VISITE

REPÈRES GÉOGRAPHIQUES > L'AUSTRALIE

Au musée du quai Branly – Jacques Chirac, **chacune des zones de présentation du Plateau des Collections permet de découvrir des objets issus de l'un des continents** – Afrique, Asie, Océanie et Amériques, les objets d'Europe n'étant pas présentés dans ce musée.

En préparation de la visite au musée, l'activité proposée ci-après permet d'opérer un premier zoom géographique sur l'Australie. Les élèves sont ici invités à caractériser, de façon très élémentaire, le continent dans lequel s'inscrit la culture aborigène. C'est par la diversité des animaux et des paysages que les enfants commencent à enrichir leur regard sur le monde. C'est donc dans des bribes de représentations déjà connues des élèves, que nous tentons de faire prendre place l'objet et la notion au cœur de ce dossier.

En particulier, quelques données élémentaires peuvent être gardées à l'esprit – et certaines partagées avec les élèves – lors de la mise en place de cette première activité. Située en Océanie, l'Australie est la plus grande île du monde. Sa terre principale est parfois considérée comme une masse continentale à elle seule. Elle comprend l'essentiel de la surface et de la population océaniennes. Sa superficie est de 7 682 300 km² pour une population de 21,5 millions d'habitants. Sa capitale est Canberra.

La partie nord du pays possède une végétation constituée de forêts tropicales humides. La plus grande partie centrale du territoire australien est couverte de zones désertiques ou semi-arides. Seules les parties situées au sud bénéficient d'un climat tempéré. Bien que la majeure partie de l'île soit désertique ou semi-aride, l'Australie ne manque pas d'habitats diversifiés et accueille différentes espèces animales. Les espèces animales les plus connues sont le koala, le kangourou, le wombat et parmi les oiseaux, le kiwi et l'émeu.

L'eucalyptus que l'on retrouve sur tous les continents, est originaire d'Australie. Il constitue la végétation principale de 95 % des forêts australiennes et compte plus de six cents espèces. En raison de sa capacité d'adaptation et de sa croissance rapide, l'eucalyptus est présent dans de nombreux environnements. C'est sur des écorces d'eucalyptus que sont faites les peintures aborigènes anciennes que les élèves découvriront lors de la visite du musée. Mis à part les peintures acryliques sur toile contemporaines, l'essentiel des pièces aborigènes présentées sur le Plateau des Collections est fabriqué dans du bois de cette essence: peintures sur écorce, poteaux, boucliers, armes, boomerangs.

Activité 1 Découverte de l'Australie

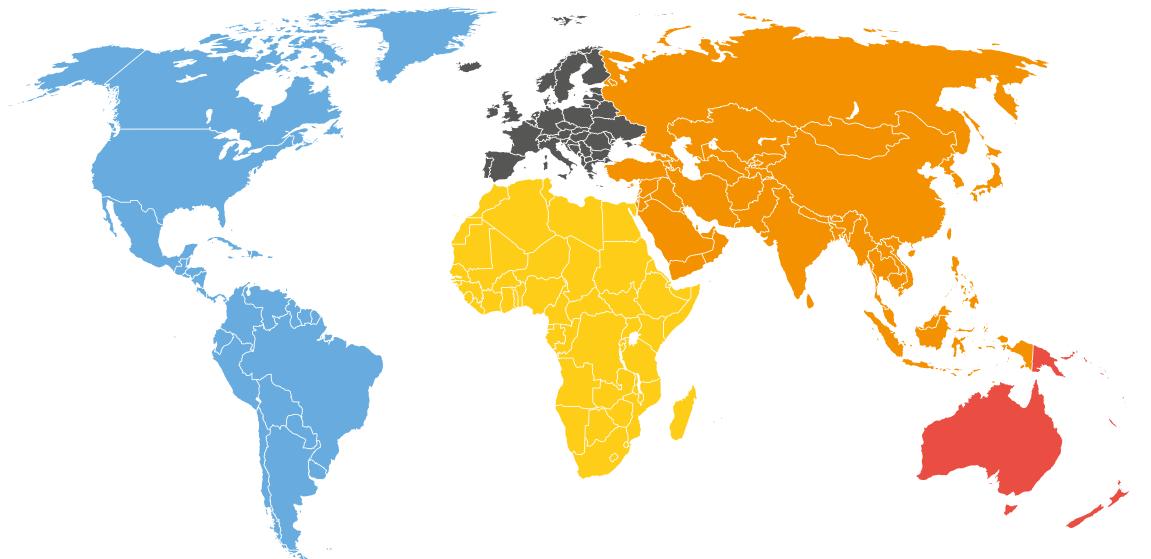
OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > Aider les élèves à accéder à une représentation de cet autre territoire auquel renvoie la zone Australie du Plateau des Collections, en s'appuyant sur la présentation de cartes géographiques et d'images d'animaux et de paysages australiens.

MATÉRIEL > Un **globe terrestre**, une grande carte du monde, une carte d'Australie à la même échelle que la grande carte du monde, et un jeu **d'images d'Australie** présent en annexe, représentant des animaux et des milieux caractéristiques du continent.



CONSIGNE > Activité collective puis individuelle

[1/3] Dans un premier temps, autour d'un globe terrestre, d'un planisphère et d'une carte de l'Australie, les élèves sont invités à situer, repérer et prendre la mesure de ce pays.



Les élèves disposent collectivement d'un planisphère d'assez grand format et d'une carte d'Australie à découper de même échelle que le planisphère. Après avoir découpé l'Australie, les élèves sont invités à placer cette silhouette sur la France. L'image cache alors bien d'autres pays d'Europe. Les élèves positionnent ensuite la carte d'Australie à sa bonne place sur le planisphère.

Il peut leur être demandé de tracer différents chemins de la France à l'Australie: un passant directement par les océans, un autre passant le plus possible par les terres. Un constat: dans tous les cas, la voie des mers (ou des airs) est nécessaire.

L'Australie est une île, une très grande île, grande comme un continent!

[2/3] Dans un deuxième temps de découverte collective, les élèves sont invités à échanger autour de photographies de paysages et d'animaux australiens. Les questions qu'ils se posent peuvent faire l'objet de recherches en groupes.

Sur un si vaste territoire, une grande diversité de paysages et d'espèces animales et végétales peut être observée. Le caractère insulaire explique la présence de très nombreuses espèces endémiques – c'est-à-dire qui, naturellement, ne sont présentes que dans l'aire géographique australienne. Un focus sur quelques paysages et espèces particulièrement emblématiques peut être fait avec les élèves :

- Uluru, aussi connu sous le nom d'Ayers Rock, lieu sacré pour les peuples aborigènes situé au centre de l'île principale de l'Australie.
 - Les espèces animales endémiques, dont certains marsupiaux tels que les kangourous.
 - La végétation du bush et la présentation de l'eucalyptus, un groupe végétal endémique présent sous la forme de plus de 600 espèces en Australie et qui a su aussi s'adapter à une très grande variété de climats après sa diffusion par l'homme sur tous les continents – des spécimens d'eucalyptus sont ainsi peut-être observables tout près de l'école !
- La familiarisation avec l'eucalyptus est d'autant plus pertinente que les enfants verront au musée de nombreuses œuvres aborigènes peintes sur écorce d'eucalyptus.

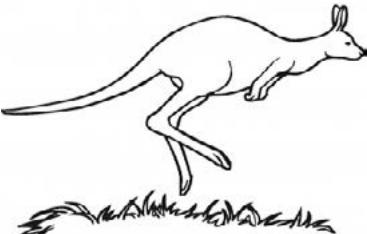
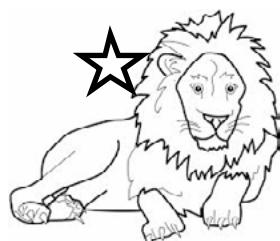
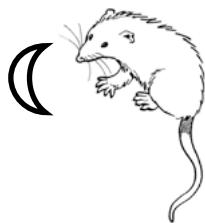
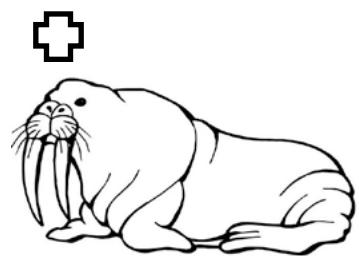
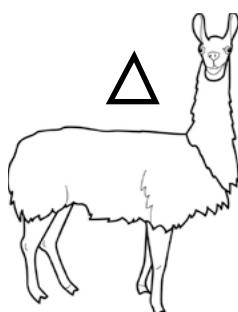
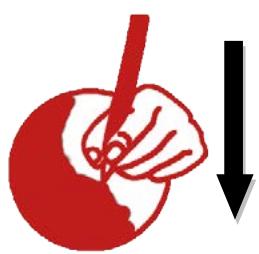


[3/3] Dans un dernier temps de réappropriation libre des précédents échanges, les élèves sont invités à compléter la première fiche-élève ci-contre. Ils pourront par exemple colorier l'Australie sur la carte du monde, colorier les animaux de la même couleur que le continent ou de façon plus réaliste en s'inspirant des photos, relier les animaux au continent où ils vivent ...





...



FAMILIARISATION GRAPHIQUE > ART ABORIGÈNE

Activité 2 «Animaux et paysages vus de dessus»

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > En s'appuyant sur la présentation d'images de peintures, inviter les élèves à découvrir certains motifs et modes de représentation aborigènes. Cette familiarisation graphique prépare les élèves à la découverte des œuvres aborigènes au musée et à la décoration par exemple d'un boomerang.

MATÉRIEL > Les quatre œuvres présentées ci-après sont reproduites en grand format en annexes de ce document. Une fois imprimées, elles pourront être contrecollées sur du carton pour pouvoir être plus commodément maniées, exposées ou épinglées.



Des peintures comme des paysages vus du ciel

Certaines peintures aborigènes représentent des paysages comme s'ils étaient vus du ciel. Il n'y a pas de ligne d'horizon, de notion d'échelle, de perspective ni d'orientation conventionnelle. Les différents éléments du paysage — le sol, les nuages, la pluie, la foudre, un arc-en-ciel ou encore les empreintes de pas d'animaux et d'hommes... — sont évoqués par des signes: des points, des traits, des lignes...

Des interprétations compliquées

Ces peintures sont difficiles à déchiffrer. Les peintures anciennes nous sont parvenues sans plus d'explication et les peintres contemporains ne donnent pas toujours de pistes pour interpréter leurs œuvres. Ces peintures sont souvent liées à des histoires ou des rituels secrets et, selon les contextes, un même signe peut avoir différentes significations.

Le Temps du Rêve

En particulier, ces peintures sont liées au Temps du Rêve. Pour les Aborigènes d'Australie, chaque homme vient d'un territoire créé par ses ancêtres durant un temps mythologique appelé le Temps du Rêve, et chaque élément remarquable des territoires et des paysages aborigènes est interprété comme le signe du passage d'un ancêtre.



© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© Lena Nyadbi, représentée par le Warmun Arts Centre, Australie-Occidentale

Lena Nyadbi (née en 1936), peintre du groupe Gija,
Dayiwul Lirlmim, 2012

Adaptation d'art sur le toit du musée
du quai Branly – Jacques Chirac.



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photos Thierry Ollivier, Michel Urtado – © Lena Nyadbi, représentée par le Warmun Arts Centre, Australie-Occidentale

Lena Nyadbi (née en 1936)
peintre du groupe Gija
Dayiwul Lirlmim, 2012
Ocre et charbon naturels
sur toile de lin 140x100cm
70.2013.24.1

où se trouve aujourd’hui la mine de diamants. Lena Nyadbi a souvent souligné la ressemblance entre les écailles et les diamants.

Pour exemple, les trois autres œuvres présentées ci-après renvoient toutes également au Temps du Rêve et permettent d’observer les modes de représentation propres à ces peintures.

• LE RÊVE DU KANGOUROU

Panneau irrégulier en aggloméré au centre duquel sont peints des cercles concentriques. Quatre autres cercles concentriques entourent ce motif central. Tous sont de couleur ocre rouge et cernés de points blancs. Le fond noir est parsemé de points blancs, *dot painting**.

Une figure de kangourou apparaît sous le grand motif central. La trace du parcours de l’animal est matérialisée par une ligne serpentine rose et des empreintes de pattes.



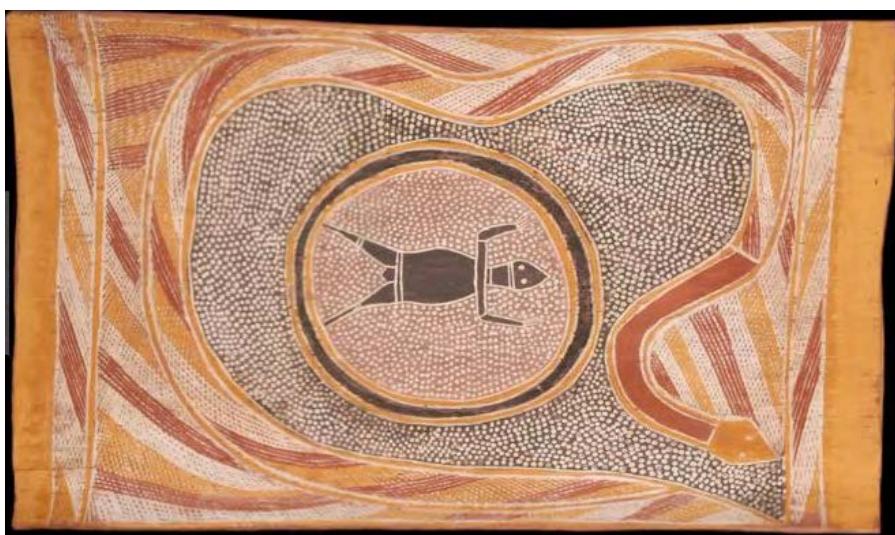
© musée du quai Branly – Jacques Chirac



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Timmy Payungka Tjapangati (1942-2000), peintre du groupe Pintupi
Le Rêve du Kangourou, 1972
Acrylique sur panneau.
116,1 x 71,2 cm
70.2013.22.1
Détail ci-contre.

- GRENOUILLE DANS L'EAU ET SERPENT AQUATIQUE



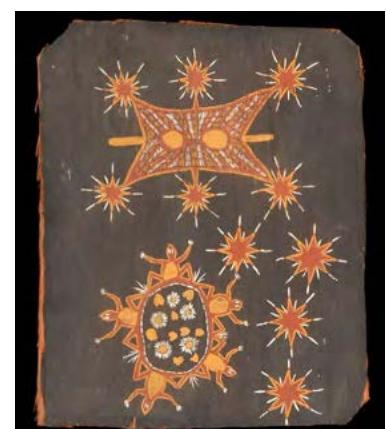
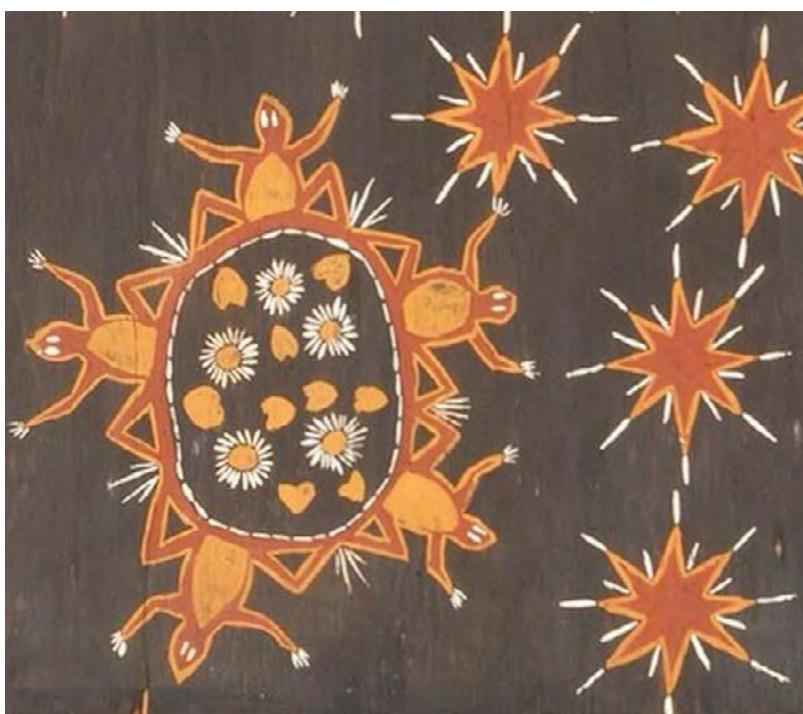
Dawarangulili (1900-1976), peintre du groupe Gupapuyngu moitié Yirritya
Grenouille dans l'eau et serpent aquatique.
 Écorce d'eucalyptus, pigments, 57 x 36,5 x 6 cm, 72.1964.9.31

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

L'eau est désignée par les points *dot painting** qui représentent les bulles. Le cercle détermine l'endroit précis où la grenouille aime se reposer. Le serpent est d'une espèce non déterminée qui mange les grenouilles. Les bandes hachurées *rarrks** indiquent la terre ferme.

- CRÉATION DE LA CONSTELLATION WURIPIRIMBA

Le peintre Mandjewara raconte: «*Un homme pourchassa une femme qui, pour lui échapper, préféra sauter dans une mare et se noyer. Elle devint ensuite une étoile, métamorphose subie, à son exemple, par des grenouilles qui vivaient auparavant dans la même mare. C'est ainsi que fut créée la constellation wuripirimba. Depuis, aucun animal ne vécut dans la mare qui devint le domaine des nénuphars.*» La forme rectangulaire entourée de six étoiles représente le vent Mamariga. Lors de cérémonie, ce motif est creusé dans le sable pour évoquer ce vent.



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Mandjewara, peintre de l'île Groote Eylandt,
Création de la constellation wuripirimba, 1963
 Écorce d'eucalyptus, pigments.
 42 x 34 cm
 72.1964.9.184
 Détail ci-contre.



CONSIGNE > Atelier individuel «Animaux vus de dessus»

[1] Dans un premier temps, les élèves sont invités à compléter la première fiche-élève proposée ci-après, en dessinant les traces manquantes entre la photographie de l'animal et le croquis le représentant. Les élèves sont aussi invités à colorier la page et à y ajouter des dessins de leur invention.



Cliquez pour aller à la fiche

“LA TRACE, LES TRACES - La trace est une chose qu'on laisse derrière soi, volontairement ou pas. Chez les Aborigènes, on considère que toutes les traces visibles dans la nature découlent des actions des êtres surnaturels qui créèrent le monde et que chaque évènement laisse une trace sur terre.”

[2] Puis les élèves sont invités à recopier à l'infini l'un des symboles d'animaux découverts sur la première fiche-élève. Deux fiches-élèves sont proposées aux choix, que les élèves peuvent compléter de signes. C'est aussi l'occasion de leur présenter et leur raconter le « Rêve des écailles de Barramundi* » de Lena Nyadbi.



[3] Les élèves cherchent ensuite d'autres symboles présents dans d'autres peintures aborigènes. Une page activité leur est proposée pour rassembler les symboles connus à ce jour – émeu, opossum et kangourou – et y ajouter d'autres symboles que les élèves auront relevés dans les peintures.

“LIRE LES SYMBOLES - Les dessins des Aborigènes racontent les histoires de la création du monde et de leurs peuples.

Kangourous, émeus, opossums, serpents...

Les animaux présents sur les terres aborigènes ont pris beaucoup de place dans ces récits.

D'autres éléments présents dans les paysages et tout autour sont aussi dessinés: le soleil, la lune, les rivières, les points d'eau, les chemins mais aussi les hommes et leurs campements...”

[4] Dans un dernier temps, les élèves sont invités à inventer des histoires en partant des peintures aborigènes. Le coloriage peut servir de premier exercice: *“Que s'est-il passé entre l'émeu, l'opossum et le kangourou?”* Les élèves peuvent ensuite inventer d'autres histoires, à haute voix, en regardant les peintures.

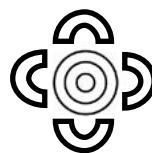
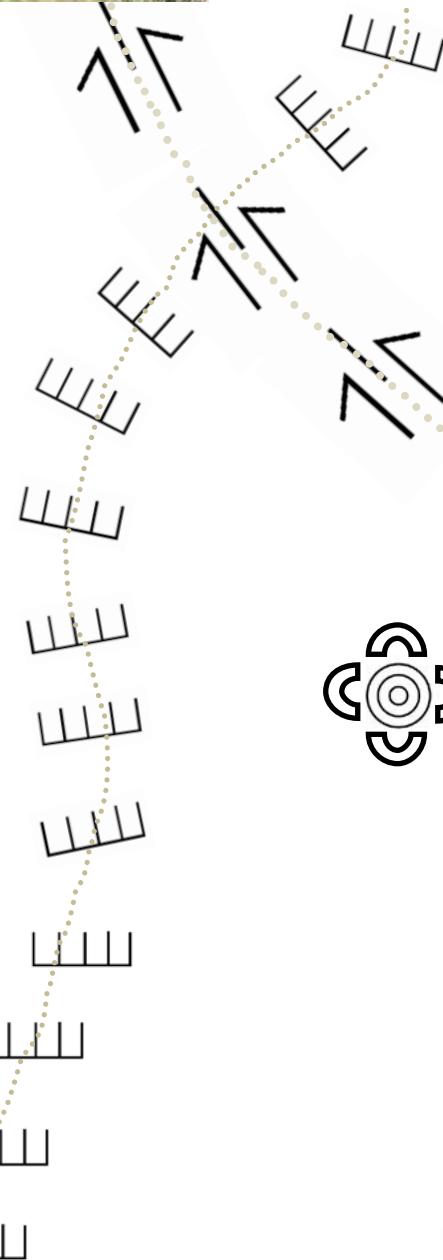
“Relève un motif dans le tableau.

Dis ce que tu penses que ce motif représente.

Raconte l'histoire de ce tableau...”

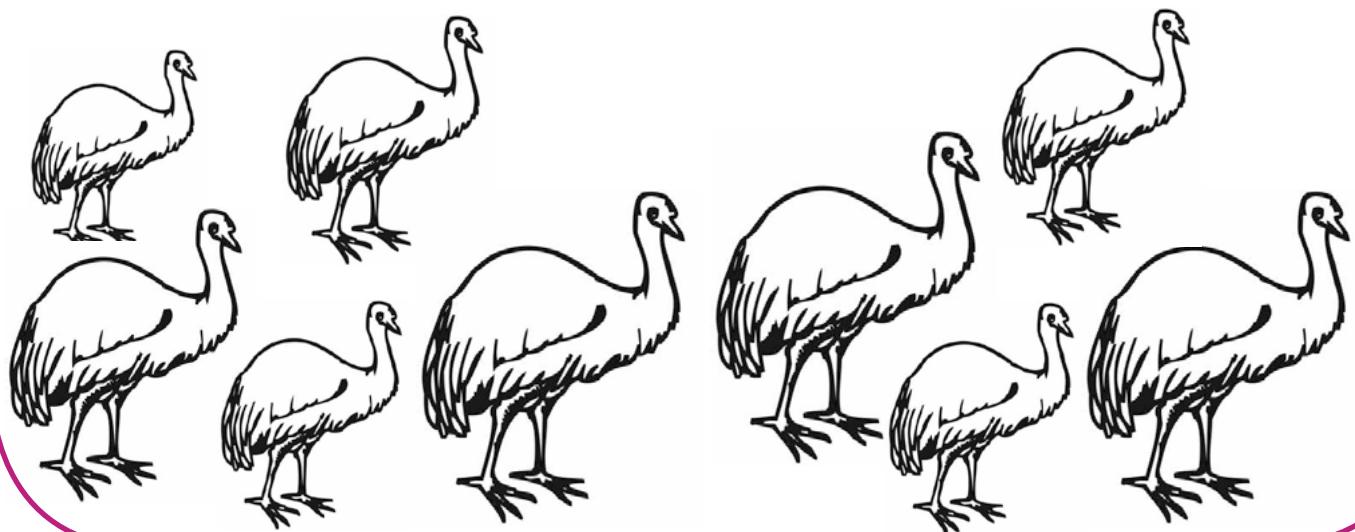
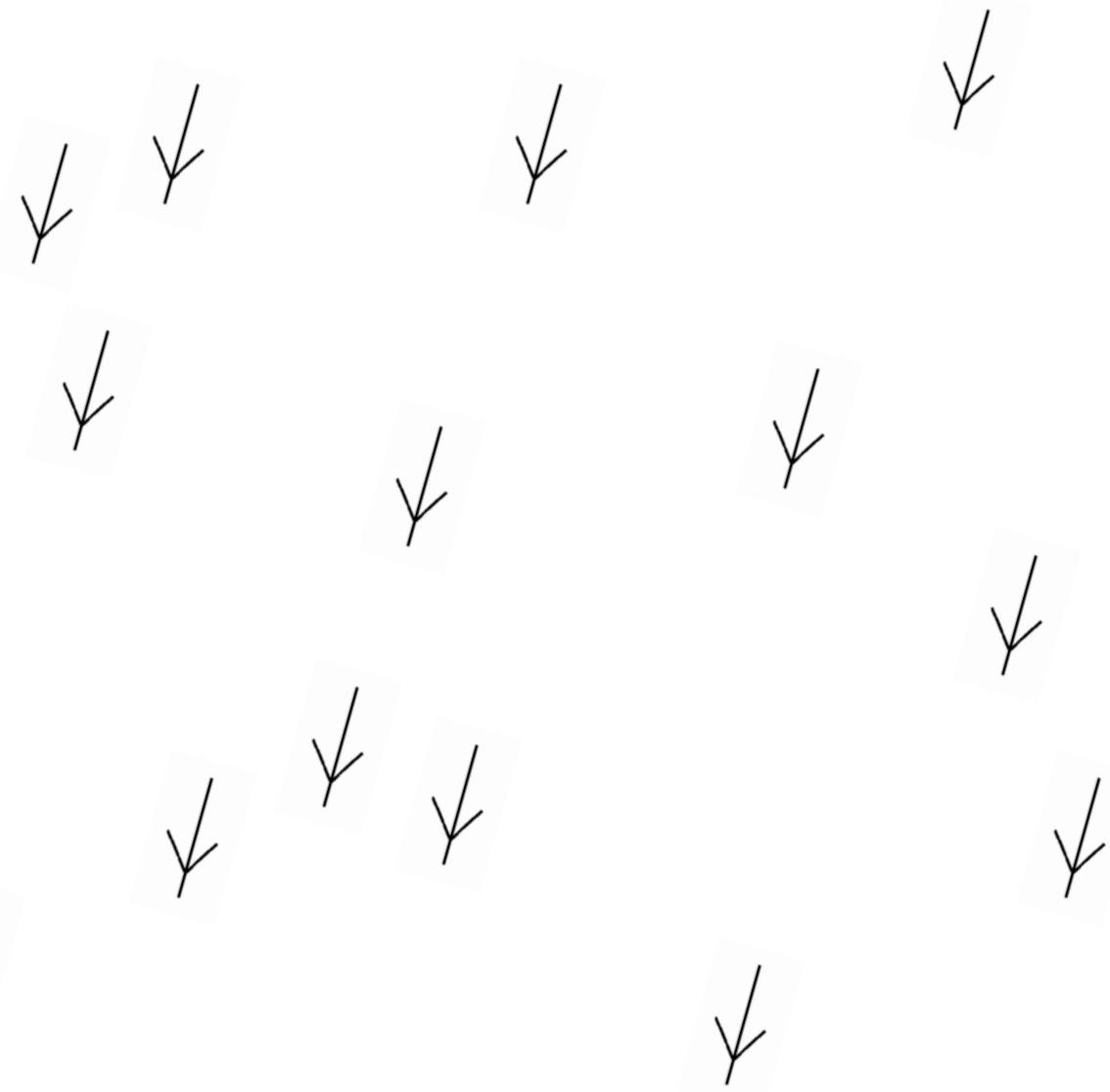


Cliquez pour
revenir à la consigne





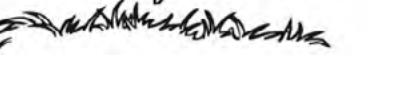
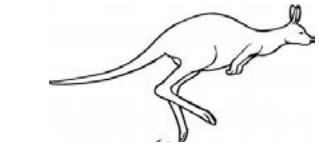
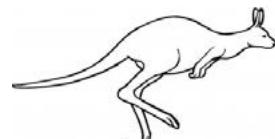
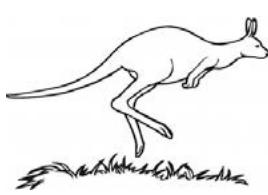
Des signes à l'infini... un troupeau d'émeus ?



Cliquez pour
revenir à la consigne



Des signes à l'infini... un troupeau de kangourous ?





Petit dictionnaire des motifs aborigènes



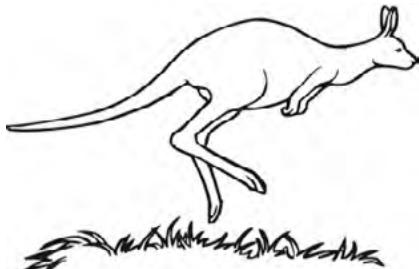
Opposum



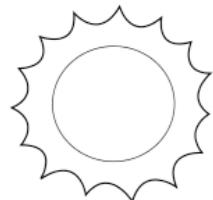
Émeu



Kangourou



Soleil



Rivière



Étoile



.....

.....

.....

Activité 3 Jeu d'adresse « Objets tournants et volants du monde »

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > Ces jeux d'adresse font intervenir lancer et observation de mouvements de rotation, comme temps préparatoire avant de s'entraîner au lancer du boomerang.

MATÉRIEL > Graines volantes (érable ou autre), frisbee et matériel pour la fabrication des toupies: une feuille de papier cartonné, crayon, compas, bouchon de liège, pâte à fixe et cure-dent.



CONSIGNE > Atelier individuel

[1] Observer le vol d'une graine volante

Faire l'expérience de jeter en l'air une graine volante et observer comment elle retombe. En forme d'hélice, elle tourne sur elle-même comme un boomerang !

Certains arbres, comme l'érable, ont des graines volantes. En botanique cela s'appelle la samare. C'est un fruit sec qui contient une graine, munie d'une excroissance en forme d'aile membraneuse. La forme de l'aile, qui a pour fonction d'aider à la dissémination du fruit est variable. La samare de l'érable est double. On en trouve beaucoup à Paris et à proximité du musée du Quai Branly - Jacques Chirac.



[2] Fabriquer une toupie (voir Fiche élève ci-contre)

La toupie est un jouet destiné à tourner sur lui-même le plus longtemps possible, en équilibre sur sa pointe. Une fois en rotation, la toupie se comporte comme un gyroscope, principe que l'on retrouve avec le boomerang.



Ce jeu populaire chinois existe depuis plus de 4 000 ans.

Il s'est étendu en Corée, au Japon avant le X^e siècle.

On le découvre en Europe, en Angleterre, à partir du XV^e siècle.

Comme le globe terrestre sur son axe, la toupie symbolise et nous rappelle par son mouvement rotatif l'équilibre subtil d'un univers en mouvement.

Comme les boomerangs, les toupies sont faites en différentes matières.

[3] S'entraîner au lancer du frisbee

Le frisbee ou disque-volant est conçu pour planer en tournant sur lui-même. Lancer des frisbees est un bon exercice avant de s'initier au boomerang.

C'est en observant des étudiants s'amuser à se lancer des moules à tartre de la Frisbee Pie Compagnie (entreprise américaine qui tient son nom du pâtissier William Frisbee) que Walter Frédéric Morrison eut l'idée de fabriquer des disques en bakélite. De forme ronde et plate, les frisbees d'aujourd'hui sont généralement en plastique, d'une vingtaine de centimètres de diamètre, avec un rebord cintré. Ils sont fabriqués de manière à pouvoir planer sur une certaine distance quand on les lance en leur imprimant un mouvement de rotation.



Fabriquer une toupie

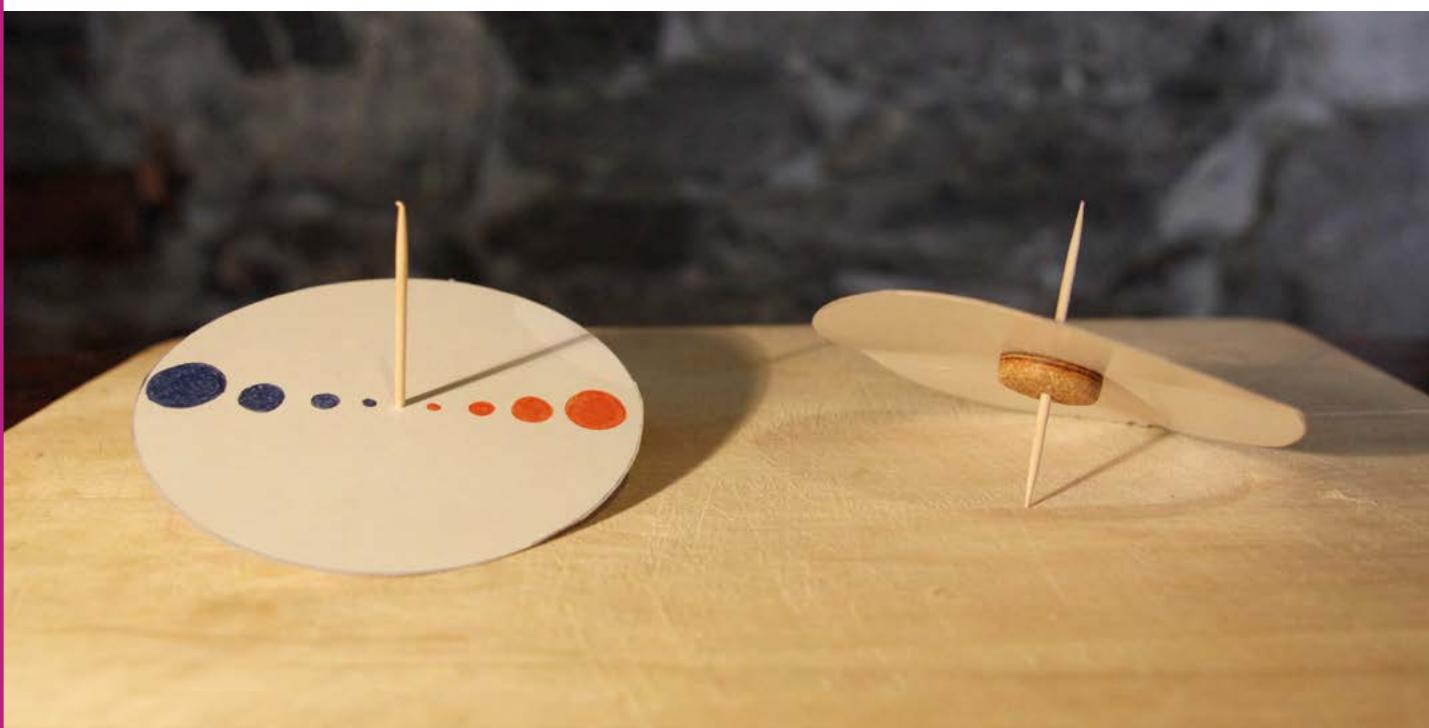
Matériel

- * Une feuille de papier cartonné
- * Crayon
- * Compas
- * Bouchon de liège
- * Pâte à fixe
- * Cure-dent

C'est tout !

Fabrication

- * Tracer sur une feuille cartonnée à l'aide d'un compas un cercle de 10 cm de diamètre.
- * Découper, puis **décorer** le cercle.
- * Percer, avec la pointe du compas, un trou au centre du cercle et faire glisser le cure-dent.
- * Couper dans le bouchon de liège une tranche et la percer en son centre.
- * Glisser la tranche sur le cure-dent, sous le cercle.
- * Enrouler un tout petit boudin de pâte à fixe autour du cure-dent entre la rondelle et le cercle pour bien les fixer.



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Nora Bériou

Décoration

Afin de créer un effet visuel surprenant...

Peindre le disque de la toupie à l'aide d'un coton tige et décorer-le de multiples petits points qui rappelleront les peintures aborigènes exposées au musée.

Faites tourner !

VOYAGE AU MUSÉE > PRÉPARATION AU DÉPART

Activité 4 Création « Carnet de voyage en Australie »

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > La visite au musée du quai Branly – Jacques Chirac est une aventure en soi pour les enfants. Qui plus est, cette visite permet de partir à la découverte d'un continent et d'une culture inconnus. La création d'un « carnet de voyage » permet aux élèves de se préparer au « voyage » et, de retour en classe, de revisiter, rassembler, prolonger toutes les expériences vécues.

MATÉRIEL > L'ensemble des fiches-élève du présent dossier, une sélection des images proposées en annexes, des photographies de la visite au musée et tout autre document associé à la visite du musée...



CONSIGNE > Création « Carnet de voyage en Australie »

[1] Rassembler tous ses papiers...

Afin de garder la trace de leur « voyage » en Australie, chaque enfant peut constituer un carnet de voyage en assemblant l'ensemble des fiches, images et créations des différentes activités réalisées avant, pendant et après la visite.

Activité 1: Fiche élève + Drapeau aborigène (dessiné ?)

Activité 2: Fiche élève + Dessin aborigène ou photo de kangourou ?

Activité 3: Fiches élèves + Peintures et légendes des Rêves ?

Etc.

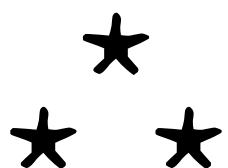
[2] Et créer son abécédaire aborigène !

Pour servir d'intercalaire à ces pages activité, pour se souvenir de quelques-uns des mots nouveaux découverts autour de la culture aborigène ou, plus simplement, pour expérimenter les styles graphiques aborigènes – *rarrk** ou *dot painting** –, les élèves sont invités à dessiner quelques lettres de l'alphabet dans ces styles.



A – Australie, Aborigène...	G – Goanna...
B – Boomerang, Bush, Bandicoot...	H – Hache...
C – Crocodile, Cacatoès...	I – Iguane...
D – Drapeau australien, Dingo...	J – Didgeridoo...
E – Émeu...	K – Kangourou, Koala...
F – Fourmi à miel...	...

(Cf. Un abécédaire qui pourrait donner plus d'idées en ce sens est consultable en ligne:
http://s3.archive-host.com/membres/up/2034230961/Abecedaire_australien/index.html)



ACTIVITÉS APRÈS LA VISITE

EXPLORATION MATÉRIELLE > BOOMERANG

Activité 5 Dessin, légende, pratique: «Autour du boomerang»

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > Les élèves ont peut-être découvert lors de la visite l'un des objets aujourd'hui les plus emblématiques de la culture aborigène: le boomerang. Il est ici proposé d'aborder cet objet par différentes activités: observation d'objets de collection, écoute d'une autre légende aborigène, activité de construction et expérimentation du lancer.

MATÉRIEL > Photographies des boomerangs issus des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, reproduites en grand format en annexe de ce document. Une fois imprimées, elles pourront être contrecollées sur du carton pour pouvoir être plus commodément maniées, exposées ou épinglées. Boomerangs à emprunter ou commander. Remarque: il en existe de très maniables et abordables en mousse.



• QU'EST-CE QU'UN BOOMERANG ?



Description sommaire – Le boomerang est un objet volant en bois de deux à quatre pales. Lorsqu'on le lance, il décrit une spirale et revient dans la main du lanceur. Les boomerangs aborigènes sont bipales, mais il en existe aujourd'hui à trois ou quatre pales. Les matériaux et les formes diffèrent: en plastique, en carton, en mousse, par exemple. Désormais il s'agit d'un jeu sportif, reconnu mondialement.

Boomerang de Michael Riley.



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, fondation Michael Riley, photo Michael Riley.
Installation réalisée grâce au soutien de l'Australia Council.

- UN OBJET UNIVERSEL ?

Les recherches archéologiques ont montré que le boomerang était connu depuis la préhistoire par de nombreux peuples sur tous les continents. Ce type d'objet a été retrouvé en Amérique, en Europe, en Asie, en Afrique. Des boomerangs ont été retrouvés dans la tombe de grands pharaons, en Égypte. Le plus ancien boomerang a été découvert en 1985 en Pologne. Taillé dans une défense de mammouth, il est daté de 30 000 ans avant notre ère.

Les Aborigènes d'Australie seraient les derniers à avoir conservé la pratique du lancer de boomerang. Le plus ancien boomerang en bois retrouvé en Australie date de 11 000 ans. Les Européens ont redécouvert les boomerangs après le voyage du capitaine anglais James Cook dans les terres australes en 1770. Les Aborigènes qui vivaient sur ces terres depuis 50 000 ans ne connaissaient au XVIII^e siècle ni le travail des métaux, ni l'écriture. Ce peuple de chasseurs-cueilleurs utilisait principalement le boomerang pour la chasse aux oiseaux.



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Ensemble de boomerangs australiens présents dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

- D'OÙ VIENT LE MOT « BOOMERANG » ?

Plusieurs origines et étymologies sont avancées. Le mot boomerang pourrait provenir du nom d'un vent, le *bumarin* ou *boomori*. Il pourrait aussi provenir de la déformation du mot *woomera* qui désigne un bras de levier utilisé par certaines tribus pour propulser leurs lances et augmenter leur portée. Enfin, le mot boomerang pourrait reprendre le cri lancé par les Aborigènes de la tribu des Turuwals – la première rencontrée par James Cook et Jean-François de La Pérouse, en Nouvelles-Galles du sud – lorsqu'ils rattrapaient cet étrange objet: « Boo-ma-rang ! ». Cette expression signifie: « Reviens, bâton » !

- COMMENT LES ABORIGÈNES FABRIQUENT-ILS LES BOOMERANGS ?

Le boomerang aborigène est construit à partir d'un morceau de bois taillé, le plus souvent dans une branche d'acacia ou d'eucalyptus. Ces arbres se trouvent en abondance en terre d'Arnhem, au nord de l'Australie.

Le boomerang est ébauché à la hache, chauffé au-dessus d'un feu de bois, puis courbé afin de recevoir sa forme définitive. Il est enfin strié, incisé ou décoré avec un silex, poli avec du sable et parfois peint d'un enduit de terre ocre.



Boomerang. Australie. Bois sculpté.
77 x 24 x 1,2 cm, 534 g
71.1930.29.290

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado

- À QUOI LES BOOMERANGS LEUR SERVENT-ILS ?

Les Aborigènes l'utilisent pour effrayer les oiseaux et les rabattre dans des filets. Il peut aussi être utilisé pour couper la viande. Enfin, frappés l'un contre l'autre, les boomerangs peuvent être employés comme instrument de musique pour accompagner les chants traditionnels ou le didgeridoo.



CONSIGNE > Atelier individuel «Autour du boomerang»

Observation et dessin, lecture de conte, atelier de fabrication et test du lancer... Différentes activités peuvent être proposées pour partir à la rencontre du boomerang, selon le temps et les conditions disponibles.

[1/3] Dessin et coloriage

Coloriage de la silhouette de boomerang disposée sur la fiche-élève suivante. L'occasion de piocher dans l'ensemble des styles graphiques vus précédemment (*rarrk** et *dot painting**) et dans la palette de couleurs aborigènes (rouge, ocre, blanc...).



En complément, plusieurs reproductions de boomerangs présents en annexe peuvent être soumises à l'observation des élèves. L'accent sera mis sur la diversité des formes.

[2/3] La légende du boomerang

Pendant ou après le coloriage, récit de cette légende:

La légende du boomerang

«Aux premiers jours du Temps du Rêve les hommes devaient ramper sur leurs mains et leurs genoux car le ciel touchait presque le sol.

Un jour, un vieux chef s'approcha d'une mare d'eau magique et se pencha pour boire. Alors qu'il se désaltérait, il vit un magnifique bâton tout droit dans l'eau. De la main il l'atteignit et s'en empara. Et soudain il se dit: avec ce bâton, je peux repousser le ciel, et nous pourrons vivre debout!

Alors il poussa et poussa le ciel jusqu'à l'endroit où il se trouve maintenant, et les arbres commencèrent à grandir, et les opossums gambadèrent sur les branches et les kangourous se mirent à sauter de joie.

Le vieux chef regarda son bâton et vit qu'il était terriblement courbé. Se disant qu'il ne servirait plus à rien, il le jeta au loin, mais le bâton revint vers lui. Il le jeta de nouveau et le bâton revint encore.

Alors il le garda et le baptisa boomerang.»

Légende australienne recueillie par les frères Arthur et Les Janetzki.

Cliquez pour
revenir à la consigne





[3/3] Le lancer de boomerang

Dans un espace dégagé et lors d'une séance dédiée, premiers essais au lancer du boomerang. Les boomerangs manipulés seront soit des boomerangs de papier – instructions de fabrication disponibles sur internet -, soit de véritables boomerangs empruntés pour l'occasion.

Ci-après, à titre d'information, quelques explications supplémentaires autour de la physique du boomerang – qui éclaireront peut-être les adultes accompagnateurs de la mise en place de cette activité. Bien entendu, l'objectif de l'activité est essentiellement de s'essayer à un nouveau geste, de développer de nouvelles sensations, et non pas d'entrer dans cette expérience par l'explication des phénomènes physiques intervenant dans le vol.

> Le profilé: Les pales d'un boomerang sont profilées comme des ailes d'avion. Le dessus des pâles est appelé «extrados». Il est bombé. Il comporte un bord épais, le bord d'attaque, et un bord plus mince, le bord de fuite. Le dessous des pales est appelé «intrados». Il est plat. Grâce à ce profil, un avion en vol ou un boomerang s'élève par un phénomène d'aspiration.

> La rotation: Un objet en rotation autour de son axe maintient sa direction – c'est le phénomène de stabilisation par effet gyroscopique. Comme la toupie, le boomerang maintient son axe grâce à son mouvement de rotation. D'autres jouets mettent en œuvre le principe de la stabilité gyroscopique, comme le yoyo, le diabolo, le frisbee. De même, lorsque l'on réalise des ricochets sur l'eau avec un caillou, il faut obligatoirement imprimer à la pierre une rotation importante, pour qu'elle puisse garder un angle d'attaque constant, dans une direction donnée. Il faut donc toujours lancer son boomerang avec un maximum de rotation car, sans rotation, point de retour... !

> La trajectoire: La trajectoire du boomerang va légèrement s'incurver grâce à la portance qui aspire la face bombée des pales. Ensuite, en raison de l'attraction terrestre, il va avoir tendance à se diriger vers le sol. C'est là qu'intervient la précession gyroscopique: à chaque rotation, le boomerang va se redresser pour retrouver son équilibre de départ et ainsi relever sa trajectoire, puis continuer son vol. Il se produit tour à tour un mouvement de bascule et de redressement, et le retour s'amorce. Ensuite, le boomerang ayant perdu toute son énergie et sa rotation se couche et se pose plus ou moins près de son point de départ.



Tout cela étant dit...
à vos boomerangs !



RETOUR SUR LE TEMPS DU RÊVE > DESSINS ET RÉCITS



NOTION CLÉ > le Rêve dans la culture aborigène

La thématique du Rêve est centrale dans la culture et l'art aborigènes. Le Rêve évoque la genèse, époque où les ancêtres mythiques sont sortis de terre et ont créé les paysages de l'Australie, les plantes, les animaux, les hommes et leurs lois.

En perpétuel renouvellement, le Rêve n'est pourtant pas que ce temps lointain et inaccessible. Les ancêtres peuvent avoir vécu dans des périodes récentes et communiquer avec les hommes, notamment pendant leur sommeil. C'est en dormant que les Aborigènes découvrent leurs histoires. Continuer de peindre les Rêves est vital, pour perpétuer la force du Rêve, mais aussi pour affirmer les droits territoriaux des Aborigènes.

Activité 6 Le serpent arc-en-ciel, source de vie « Dialogue avec Ngalyod »

RETOUR SUR UNE NOTION COMPLEXE > Par des coloriages contés, les enfants sont replongés dans le **Temps du Rêve**. Cette activité dessinée est d'ailleurs un écho direct aux peintures aborigènes lues comme traces de récits. Les élèves sont aussi invités à colorier ou créer des dessins non aborigènes: un récit « loufoque » de la création du monde et le récit collectif de leur voyage au musée.

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > Entrer en contact avec le créateur du monde aborigène, le serpent Ngalyod en observant des dessins aborigènes le représentant. Écouter le récit des origines qui lui est attaché tout en le dessinant. Redécouvrir les motifs et les « paysages vus de dessus » précédemment expérimentés entremêlés dans la représentation de Ngalyod et de son mythe.

MATÉRIEL > Les photographies de la peinture du serpent Ngalyod reproduites grand format en annexes de ce document. Une fois imprimées, elles pourront être contrecollées sur du carton pour pouvoir être plus commodément maniées, exposées ou épinglees.



DESCRIPTION > Cette peinture sur écorce de format vertical représente un serpent lové sur lui-même. Ce sujet est à la fois facile et difficile à discerner car l'ensemble de la composition joue de confusion et d'illusion visuelle.



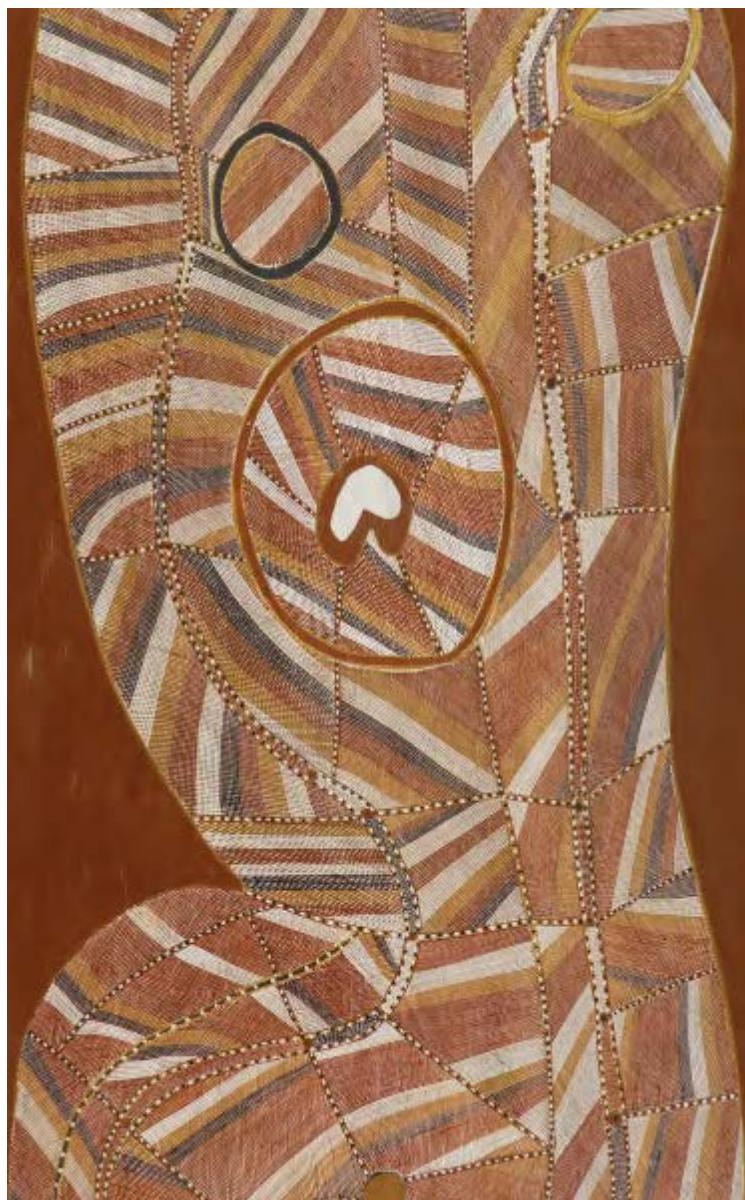
En haut du tableau, sur la tête du reptile, on distingue deux petits yeux, des cornes ainsi qu'une sorte de mufle blanc. L'ensemble du corps est structuré de hachures, de lignes et de pointillés orientés dans toutes les directions, ce qui contribue à brouiller la lecture de la position du reptile.

Des cercles énigmatiques sont aussi disposés en plusieurs endroits du corps. L'ensemble est peint dans des tonalités naturelles de blanc, d'ocre et de brun.

USAGE ET SIGNIFICATION > Sur cette peinture figure le serpent arc-en-ciel Ngalyod. Il est le créateur du monde et de toutes les espèces vivantes qui l'habitent. Symbole de fertilité, il contrôle l'eau, fait naître les sources, déclenche la saison humide. L'arc-en-ciel qui apparaît après la pluie est l'une de ses manifestations.

Les cornes et le mufle que l'on distingue également sur cette peinture renvoient au buffle – animal introduit par les Anglais en Australie – car, selon la pensée aborigène, l'apparition du buffle est aussi une création du serpent Ngalyod.

Selon cette même logique figurative qui veut qu'une peinture confonde représentation de l'être créateur et de sa création, les cercles et les lignes pointillées qui parcourent et dessinent le corps du serpent font aussi référence aux sites sacrés qu'il a fait naître – points d'eau, lieux de rencontre pour les initiés ou encore lieux de vie des ancêtres...



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photos Patrick Gries, Valérie Torre



John Mawurndjul (né en 1950)
groupe de Maningrida,
Serpent arc-en-ciel à cornes.
Australie, Terre d'Arnhem. Pigments
naturels, écorce d'eucalyptus. 176 x
72 cm, 72.1997.6.2

Détail et peinture entière.



CONSIGNE > atelier individuel « Dialogue avec Ngalyod »

[1] Observation... et imagination

Dans un premier temps, les élèves sont invités à observer plusieurs dessins du serpent arc-en-ciel* Ngalyod et faire appel à leur souvenir de l'univers aborigène découvert au musée.

Cette observation peut être guidée en trois étapes.

1. Regarder ce dessin comme le dessin d'un animal...

“Quel animal ce dessin représente-t-il ?

Y a-t-il des parties du serpent qui évoquent d'autres animaux ?”

2. Regarder ce dessin comme celui d'un paysage vu du ciel...

“Quels motifs géométriques remarquez-vous (rayures, cercles...) ?

Que pourraient-ils représenter ? Des points d'eau ? Des lacs ?

Des roches rouges et brunes dans le désert australien ?”

3. Imaginer l'histoire du serpent qui créa le monde...

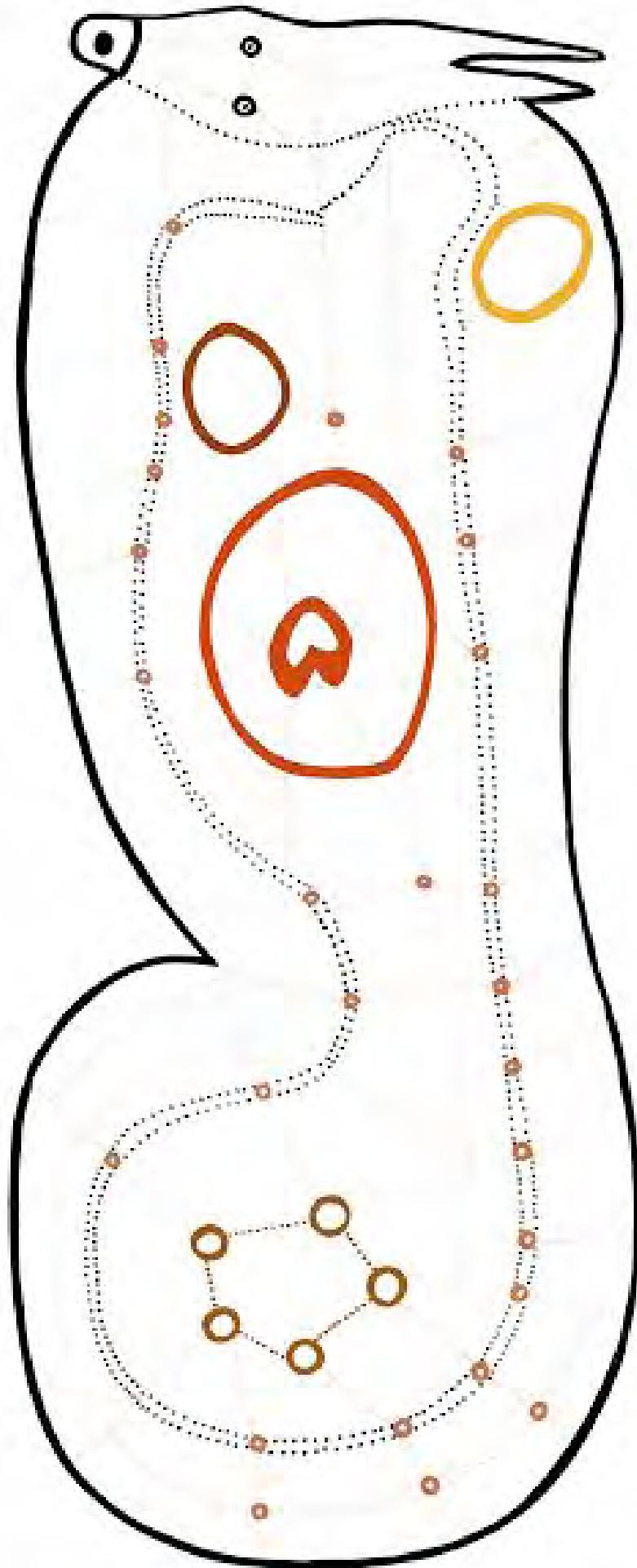
“Le serpent que vous voyez dessiné a créé le paysage que vous venez de décrire. Imaginez l'histoire de cette création...”



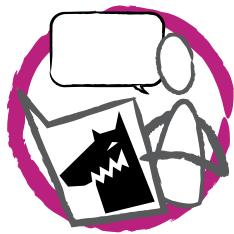
[2] Coloriage-conté aborigène

Dans un second temps, les élèves sont invités à colorier le dessin de Ngalyod imprimé sur la fiche-élève en écoutant l'histoire du serpent arc-en-ciel et de la création. C'est un moment de libre réappropriation. Des reproductions du dessin sont mises à disposition dans la classe. La musique aborigène peut résonner aussi dans l'espace. La page à colorier peut être imprimée sur un format A3 pour être coloriée deux par deux ou trois par trois.





CONTE > à lire pendant le coloriage de Ngalyod.



Le Serpent arc-en-ciel et l'histoire de la création [1/2]

«Au commencement, il n'y avait pas de vie sur terre.

Mais sous la surface sommeillait la Grande Mère serpent, le serpent arc-en-ciel. Longtemps, très longtemps, elle resta endormie. Puis un jour, elle se réveilla, déroula son corps et rampa au-dehors. Tout en ondulant lentement sur la terre plate, aride et déserte, elle se dit: «Cet endroit est affligeant.» Alors elle se servit de ses pouvoirs magiques pour faire tomber la pluie.

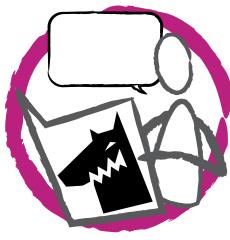
Il plut des jours d'affilée. Des semaines d'affilée. Des mois d'affilée. Des années d'affilée. Et au bout d'un moment, les traces laissées par le corps du Serpent arc-en-ciel se remplirent d'eau. C'est ainsi que les longues rivières sinuuses, les billabongs et les points d'eau se formèrent.*

Parfois, lorsque le Serpent arc-en-ciel avançait, elle enfonçait son nez dans la terre et le sil se surélevait devant elle. C'est ainsi que les montagnes, les collines et les vallées se formèrent.*

À certains endroits, le lait de ses seins s'infiltrait dans la terre et la rendait fertile. Là, de grandes forêts tropicales poussèrent, ainsi que toutes sortes d'herbes et des tapis de fleurs multicolores.

Quand le Serpent arc-en-ciel eut créé un univers à sa convenance, elle retourna dans les entrailles de la terre et réveilla les créateurs qui continuaient à y dormir. Elle réveilla d'abord les mammifères et les conduisit vers les endroits les mieux appropriés pour eux. Les dingos, qui n'avaient pas besoin de beaucoup d'eau, elle les emmena dans le désert. Les kangourous, qui aimaient les herbes et les feuillages, elle les emmena dans le bush. Et les rainettes, qui aimaient le frais, la pénombre et l'humidité, elle les emmena dans la forêt tropicale.

... suite du conte page suivante -->



Le Serpent arc-en-ciel et l'histoire de la création [2/2]

... Puis elle réveilla les oiseaux. Les aigles qui savaient voler haut et loin, elle les emmena dans les montagnes. Les cacatoès rosalbins, capables de voler uniquement sur de courtes distances, elle les emmena dans les billabongs*. Et les émeux, qui ne volaient pas du tout, elle les emmena dans les plaines, où ils pouvaient courir sans limites.

Puis elle réveilla et fit sortir les créatures qui vivaient dans l'eau. Elle emmena les barramundis* dans les rivières, les grenouilles dans les mares, et les tortues dans les lagons.

Ensuite, elle réveilla les insectes et les arachnides: aux fourmis, scarabées, araignées et scorpions, elle montra les rochers, les fissures, les endroits sablonneux les mieux adaptés à leur condition.

Et tout à la fin, elle fit sortir une femme et un homme. Elle les emmena dans un endroit regorgeant de choses à boire et à manger, et leur enseigna les usages auxquels ils devaient se plier.

Ce que leur transmit le Serpent arc-en-ciel était très simple. Elle leur apprit qu'ils devaient respecter toutes les créatures vivantes. Car le kangourou, le cacatoès et le barramundi étaient leurs cousins. Et elle leur expliqua qu'ils devaient respecter la terre et en prendre soin. Car ses rochers, ses arbres et ses points d'eau étaient sacrés, puisqu'ils faisaient partie, eux aussi, du monde qu'elle avait créé.

Et avant de retourner dormir sous la surface de la terre, le Serpent arc-en-ciel mit en garde la femme et l'homme. Elle leur rappela qu'ils n'étaient pas propriétaires de la terre, qu'ils en étaient les gardiens.

Et elle ajouta que si, par avidité ou par plaisir, ils abusaient de la terre au lieu d'en prendre soin, alors elle devrait peut-être ressortir et créer un nouveau monde. Et dans ce nouveau monde, la femme et l'homme n'auraient pas de place.»

Extrait de: VANCE MARSHALL James et Francis FIREBRACE, Contes aborigènes, Éditions Circonflexe, 2009.

IMMERSION MUSICALE ABORIGÈNE

Activité 7 Contes, instruments & musique « Didgeridoo »

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > En écoutant des musiques d'Australie, les enfants enrichissent leur univers musical et découvrent un autre aspect de la culture aborigène. Les chansons écoutées en classe sont aussi l'occasion de présenter les instruments qui les accompagnent – notamment le didgeridoo, que les élèves connaissent peut-être déjà.

MATÉRIEL > Extraits des disques signalés dans la discographie à la fin de ce dossier. Un didgeridoo pourrait être présenté en classe lors de cette activité (instrument aujourd'hui répandu en France).



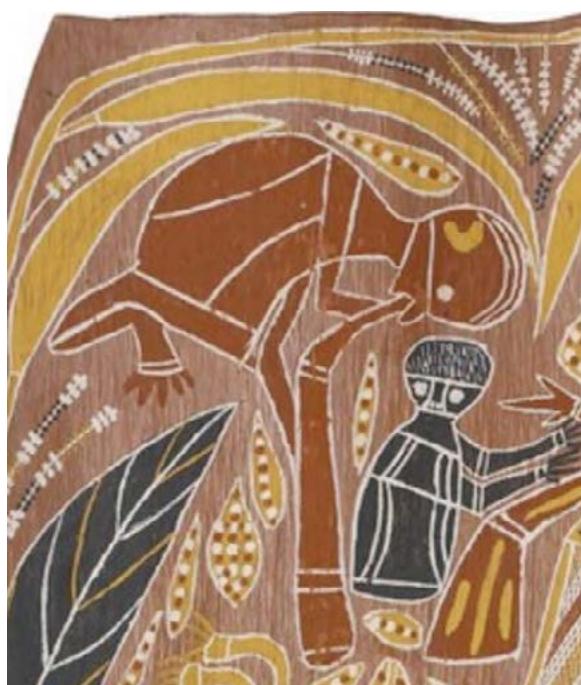
NOTION CLÉ > Le Didgeridoo

Le didgeridoo est un instrument de musique à vent fait à partir d'un tronc d'eucalyptus creusé naturellement dans toute sa longueur par des termites.



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Trompe à embouchure terminal en bois, décor peint (*iraki*). Australie, Terre d'Arnhem.
Bois sculpté, pigments. 16,7 x 102,5 x 2,9 cm, 1522 g, 72.1964.10.42



© musée du quai Branly – Jacques Chirac



David Malangi (1927-1999), groupe Manarmgu. Cérémonie funéraire, 1963 (détails)
Écorce d'Eucalyptus, pigment. 73,5 x 48 cm, 72.1964.10.6

La peinture complète reproduite en annexe représente un rite funéraire. Dans cette scène, quatre personnages sont assis autour du mort. L'un d'eux joue du didgeridoo, deux autres entre-choquent des bâtons sonores.



CONSIGNE > Atelier collectif « Didgeridoo »

[1] Immersion musicale

Écoute de pistes extraites de la discographie proposée à la fin de ce dossier. Invitez les élèves à distinguer les différents sons, dont celui du didgeridoo, et à mettre des mots sur ce son.



[2] Découverte du didgeridoo

Sur pièce ou sur photo, présentation de l'instrument de musique. Les élèves sont invités à établir des comparaisons avec d'autres instruments: la corne, la flûte, la trompette...

[3] Conte sur le didgeridoo

Récit de la légende aborigène sur l'origine de cet instrument. Au son de la musique et du conte, les élèves complètent la fiche-élève proposée ci-après, inspirée de la légende du didgeridoo.



«Au commencement, tout était froid et sombre.

Bur Buk Boon était en train de préparer du bois pour le feu afin d'apporter protection, chaleur et lumière à sa famille.

Bur Buk Boon remarqua soudain qu'une bûche était creuse et qu'une famille de termites grignotait le bois tendre du centre de la bûche.

*Ne voulant pas blesser les termites,
Bur Buk Boon porta la bûche creuse à sa bouche et commença à souffler.*

Les termites furent projetées dans le ciel nocturne, formèrent les étoiles et la Voie lactée, illuminant le paysage.

Et pour la première fois le son du didgeridoo bénit la Terre-Mère, la protégeant elle et tous les esprits du Temps du rêve, avec ce son vibrant pour l'éternité.»



LEXIQUE

Note concernant la transcription des langues aborigènes: «*La transcription écrite des langues aborigènes n'a commencé qu'après le début de la colonisation et il n'existe aucune norme orthographique en usage dans toute l'Australie. [...] Les langues aborigènes comprennent de nombreux synonymes, notamment quand il s'agit de nommer les ancêtres créateurs, les êtres surnaturels, les phénomènes cosmologiques, les espèces naturelles et les objets matériels.*» D'après Wally CARUANA (1994).

Les définitions signalées par un double astérisque ** sont extraites de l'ouvrage *L'Art des Aborigènes d'Australie* de Wally CARUANA; celle par un triple astérisque *** du [Trésor de la Langue Française Informatisé](#).

* **BARRAMUNDI** Poisson que l'on trouve notamment en Australie.

* **BILLABONG** Étendue d'eau constituée d'un méandre mort qui se forme généralement quand le cours d'une rivière change. Ce point d'eau ne s'assèche jamais. En saison des pluies, il est rejoint par la rivière. En saison sèche, toute la vie animale se regroupe autour des billabongs pour survivre.

* **DIDGERIDOO** Instrument de musique à vent joué par les Aborigènes du Nord de l'Australie. Cet instrument est traditionnellement construit dans du bois d'eucalyptus creusé par des termites.

* **DOT PAINTING** (point de peinture) Dessins recouverts de petits points peints à l'aide de bâtons de bois. Ce style de dessin est généralement utilisé dans les peintures du désert central qui représentent des paysages.

** **PYTHON ARC-EN-CIEL** Nom communément donné chez la plupart des Aborigènes d'Australie à plusieurs êtres surnaturels se manifestant sous la forme de serpents.

** **RARRK** Motif clanique fait de hachures entrecroisées dans l'ouest de la Terre d'Arnhem.

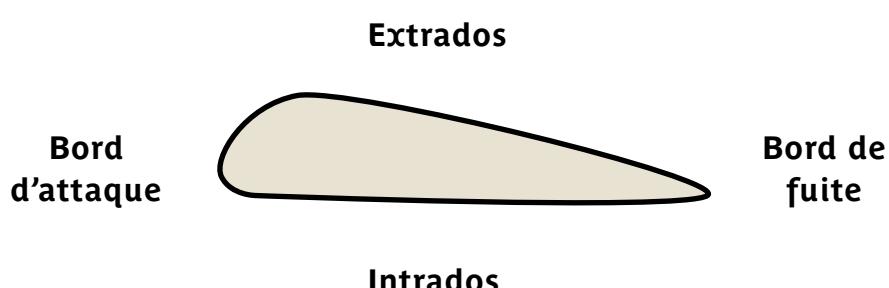
** **RÊVE** (en anglais: *Dreaming*) Terme communément utilisé par les Aborigènes australiens pour évoquer la cosmologie aborigène et désignant à la fois les êtres mythiques et les ancêtres créateurs, les lois régissant la conduite sociale et religieuse, la terre, les forces spirituelles qui soutiennent la vie et les récits qui s'y rapportent. Le Temps du Rêve est aussi parfois appelé *Dreaming*.

*** **SIL** Terre d'argile ocreuse, dont les Anciens faisaient des couleurs jaunes et rouges.

* **STYLE «RAYON X»** Se dit des peintures aborigènes qui représentent des silhouettes d'hommes et d'animaux avec os et organes apparents. Ce style caractérise les premières peintures rupestres aborigènes.

LEXIQUE TECHNIQUE DU BOOMERANG

- * **AÉRODYNAMIQUE** Science qui traite du mouvement de l'air autour d'un objet en mouvement.
- * **BERNOUILLI** Daniel, médecin, physicien et mathématicien suisse (1700-1782). En 1738, il a formulé un rapport entre la vitesse d'un fluide en mouvement et la pression exercée par ce mouvement.
- * **EXTRADOS** Partie supérieure bombée d'une pale ou d'une aile.
- * **FORCES** Poussées ou tractions qui font bouger un objet ou bien modifient la vitesse ou la direction d'un objet en mouvement
- * **INTRADOS** Partie inférieure – en général plane – d'une pale ou d'une aile.
- * **PRÉCESSION** La précession s'applique à un boomerang en rotation. La portance étant inégale sur les deux pales – pale avançante et pale reculante – l'axe de rotation du boomerang va se modifier constamment. C'est pourquoi le boomerang réalise une boucle et ne reste pas en ligne droite.
- * **PROFIL AÉRODYNAMIQUE** Forme ayant généralement un bord avant arrondi (bord d'attaque) et un bord arrière effilé (bord de fuite), qui offre peu de résistance à l'air. La coupe transversale d'une aile d'avion, d'une pale d'hélicoptère ou d'un boomerang présentent un profil aérodynamique.
- * **PORTEANCE** Force aérodynamique qui agit perpendiculairement – formant un angle droit – à la direction du mouvement, soulevant un objet.



RESSOURCES DOCUMENTAIRES

AUTOUR DU BOOMERANG

- BONIN Didier et Olivier Duffez, *L'essentiel du boomerang*, Éditions Chiron, 2001.
- D'IGNAZI Serge, *Boomerang Collection*, Éditions du Pécari, 2004.
- JONES Philip, *Boomerang*, *Échos d'Australie*, Éditions Cedarc, 2000.
- THOMAS Jacques, *Le boomerang d'un pharaon*, Éditions Chiron, 1991.
- THOMAS Jacques, *Magie du boomerang*, Éditions J. Thomas, 1985.
- TURK André, *Théorie, fabrication et lancement des boomerangs*, Éditions Chiron, 1952.

L'ART ABORIGÈNE AU MUSÉE DU QUAI BRANLY – JACQUES CHIRAC

Pour en savoir plus sur les œuvres aborigènes au musée du quai Branly – Jacques Chirac, consultez la page suivante sur le site internet du musée:

<http://www.quaibranly.fr/fr/les-espaces/lart-aborigene-sur-le-toit-et-les-plafonds>

PUBLICATIONS SUR L'ART ABORIGÈNE

- CARUANA Wally, *L'Art des Aborigènes d'Australie*, Thames & Hudson, Londres, 1994.
- COLOMBO DOUGAUD Roberta et MÜLLER Barbara (dir.), *Traces de rêves, Peintures sur écorce des Aborigènes d'Australie*, Éditions infolio / MEG, 2010.
- GLEWCZEWSKI Barbara et DE LARGY Jessica, *Pistes de rêves*, Éditions du chêne, 2005.
- MORPHY Howard, *L'art aborigène*, Phaidon « Arts et idées », 2003.

LIVRES ET JEUX DOCUMENTAIRES JEUNESSE

- Découverte des cultures du monde** > DUSERRE Catherine et POPET Anne, *Tout autour de la terre*, Nathan « Des documents pour enseigner », 2015.
> GRIES Patrick, *Imagier du musée du Quai Branly*, Musée du Quai Branly-Réunion des musées nationaux-Grand Palais, 2006.
> SELLIER Marie, *Arts primitifs: entrée libre*, Nathan « Poésie », 2013.

- Découverte des animaux d'Australie** > FERRERO Betti et BEAUMONT Émilie, *Les animaux d'Australie*, Fleurus « La grande imagerie animale », 1999.

- Découverte de la culture aborigène** > DEGLI Marine et MOREL Olivier, *L'art aborigène*, Courtes et longues, 2010.

LITTÉRATURE JEUNESSE

- CROSSMAN Sylvie et BANCROFT Bronwyn, *Sur les traces de la fourmi à miel: Peintres aborigènes d'Australie*, Indigène Éditions, Indigène Art, 2012.
- GRANT Donald, *Yidaki et le temps du rêve*, Éditions du Sorbier, 2010.

HAHN Cyril, *Une peinture de rêve, Un voyage en Australie*, Hatier «Albums du monde», 2007.

KERBA Muriel, *La couleur des oiseaux*, Nathan «Musicontes», 2011.

LANGLOIS Annie et SOCHARD Frédéric, *10 contes d'Australie*, Flammarion Jeunesse, 2011.

LANGLOIS Annie et DUFFET Sophie, *Tinnkiri, Lachlan et Liang vivent en Australie*, De La Martinière Jeunesse, «Enfants d'ailleurs», 2008.

LANGLOIS Anne, *La petite fille qui voulait voir le désert*, Flammarion, «Les Classiques du Père Castor», 2006.

LANGLOIS Annie, *La légende des animaux d'Australie*, Flammarion, «Secondes lectures», 2004.

MARAIS Frédéric, *Didgeridoo*, Les Fourmis Rouges, 2014.

NORAC Carl et DE BOEL Anne-Catherine, *Le petit sorcier de la pluie*, École des loisirs «Lutin de poche», 2006.

PERRIN Martine, *Méli-mélo au pays des kangourous*, Milan, Albums 4-7 ans, 2014.

PROUPUECH Chrystel, *Yapa, Le petit Aborigène d'Australie*, Mila éditions «Les tribus», 2005.

VANCE MARSHALL James et FIREBRACE Francis, *Contes aborigènes*, Circonflexe «Contes du monde», 2010.



DISCOGRAPHIE

Roots of Australia, National Geographic, 2004.

JOWANDI, *Bugarrigarra, le rêve aborigène*, Buda «Musique du monde», 2002.

LAIWANGA Djoli, BLANASI David, GULPILIL David et PLUMMER Dick, *Les Aborigènes: Chants et danses de l'Australie du Nord*, Arion, 1988.

IMAGES SUPPORTS D'ACTIVITÉ

Les images reproduites ci-après pourront servir de support pour la mise en œuvre des activités en classe, avant et après la visite. Leur scénario exact d'utilisation est laissé à la libre imagination des enseignants et des encadrants.

- Drapeau aborigène p. 48 | • Planisphère et cartes d'Australie p.49 à 51



- Paysages d'Australie p. 52 à 55



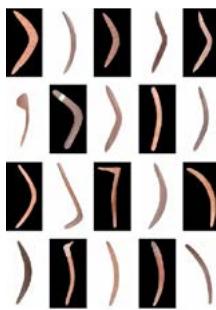
- Animaux d'Australie
p.56 à 63: kangourou, dingo, koala, wombat, bilbi, opossum, émeus et ornithorynque



- Peintures « Animaux et paysages vus de dessus » p. 64 à 71

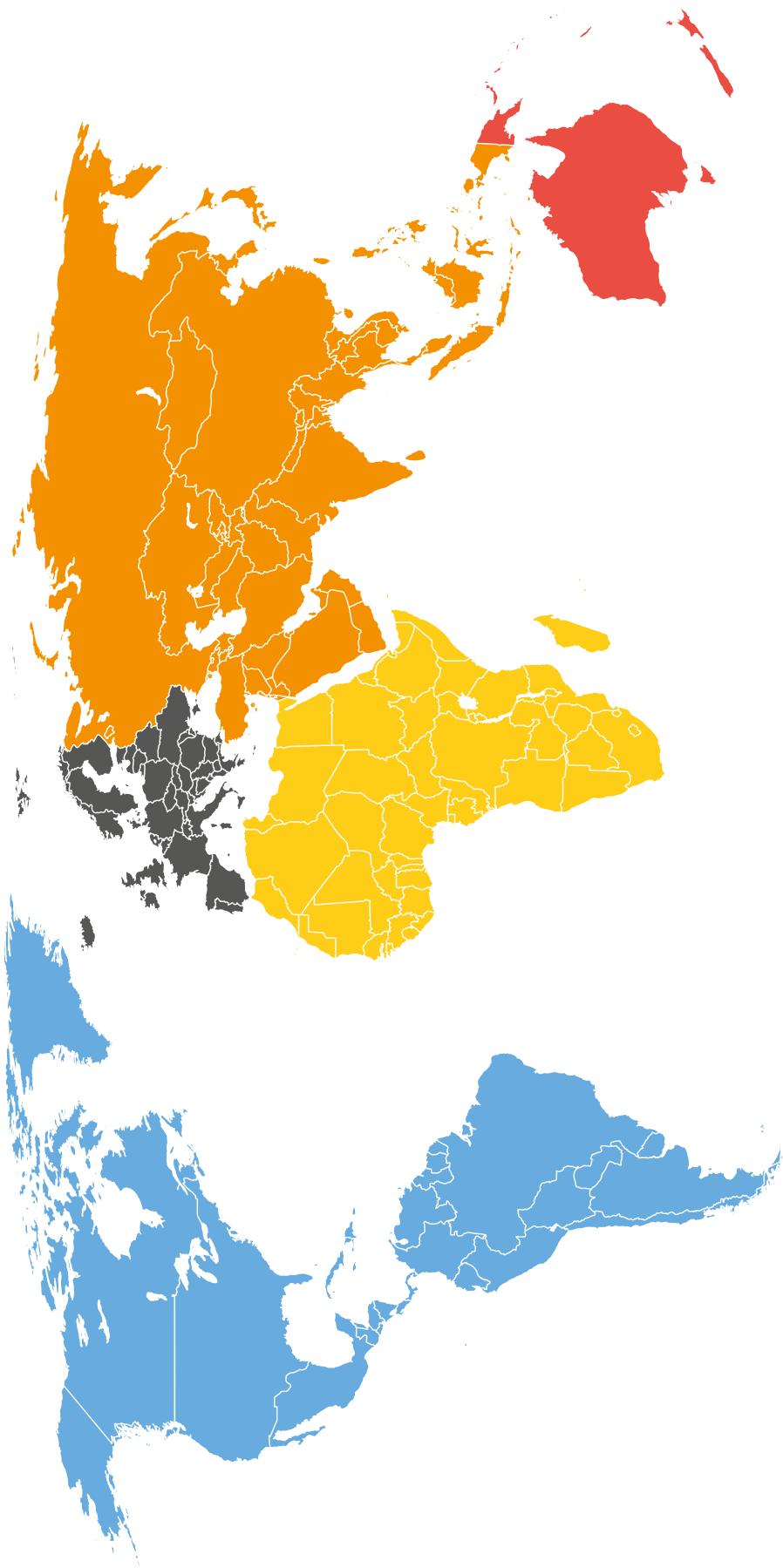


- Boomerangs p. 72 à 76 • Serpent Arc-en-ciel p. 77 et 78 • Didgeridoo p. 79 à 82





Drapeau aborigène créé par Harold Thomas en 1972



© musée du quai Branly

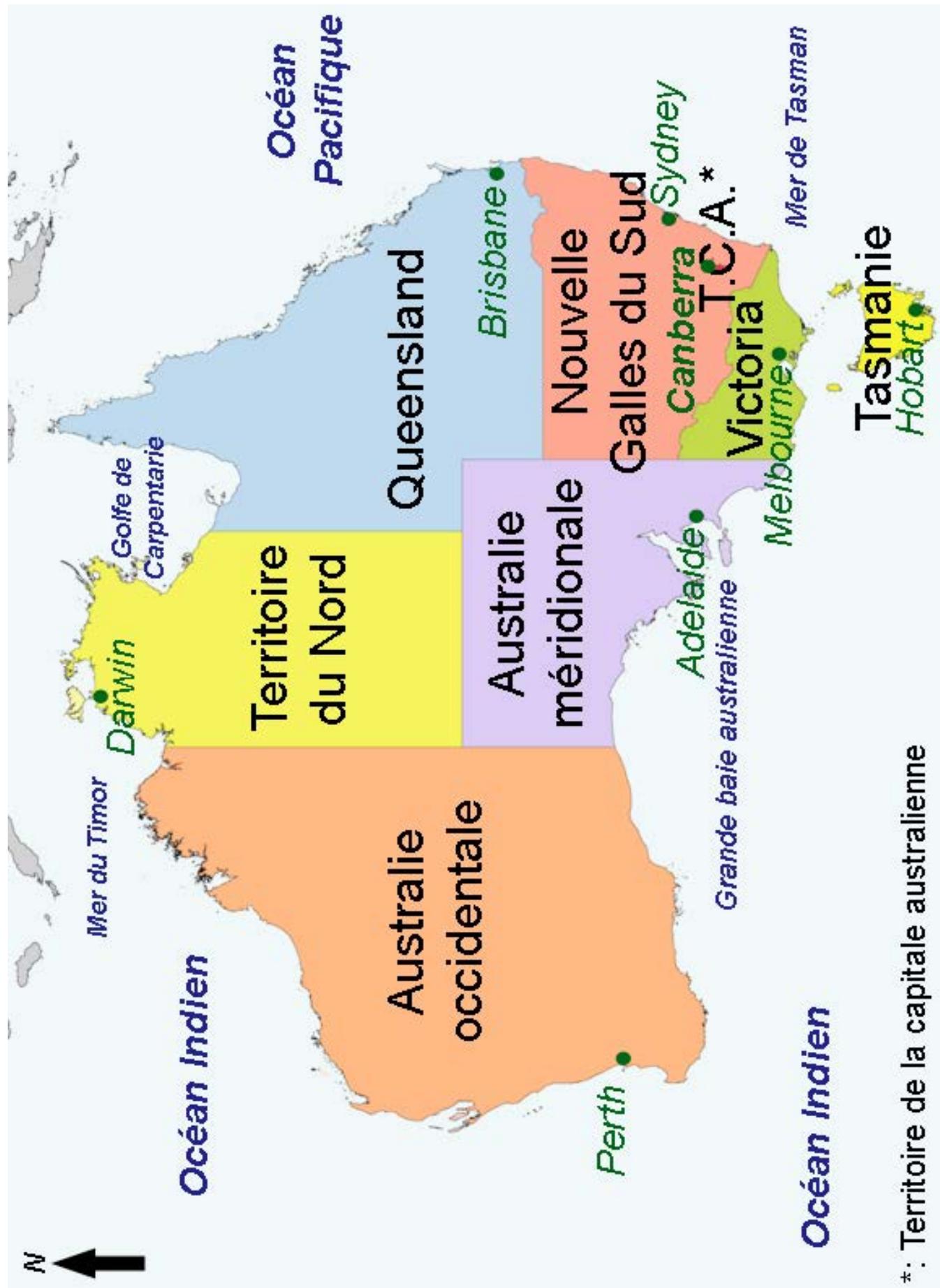
**Planisphère et code couleur des continents sur le Plateau des Collections
du musée du quai Branly – Jacques Chirac**

SOMMAIRE

Dossier pédagogique: BOOMERANG
* musée du quai Branly – Jacques Chirac

Activité 1 49

Cliquez pour revenir
à l'activité

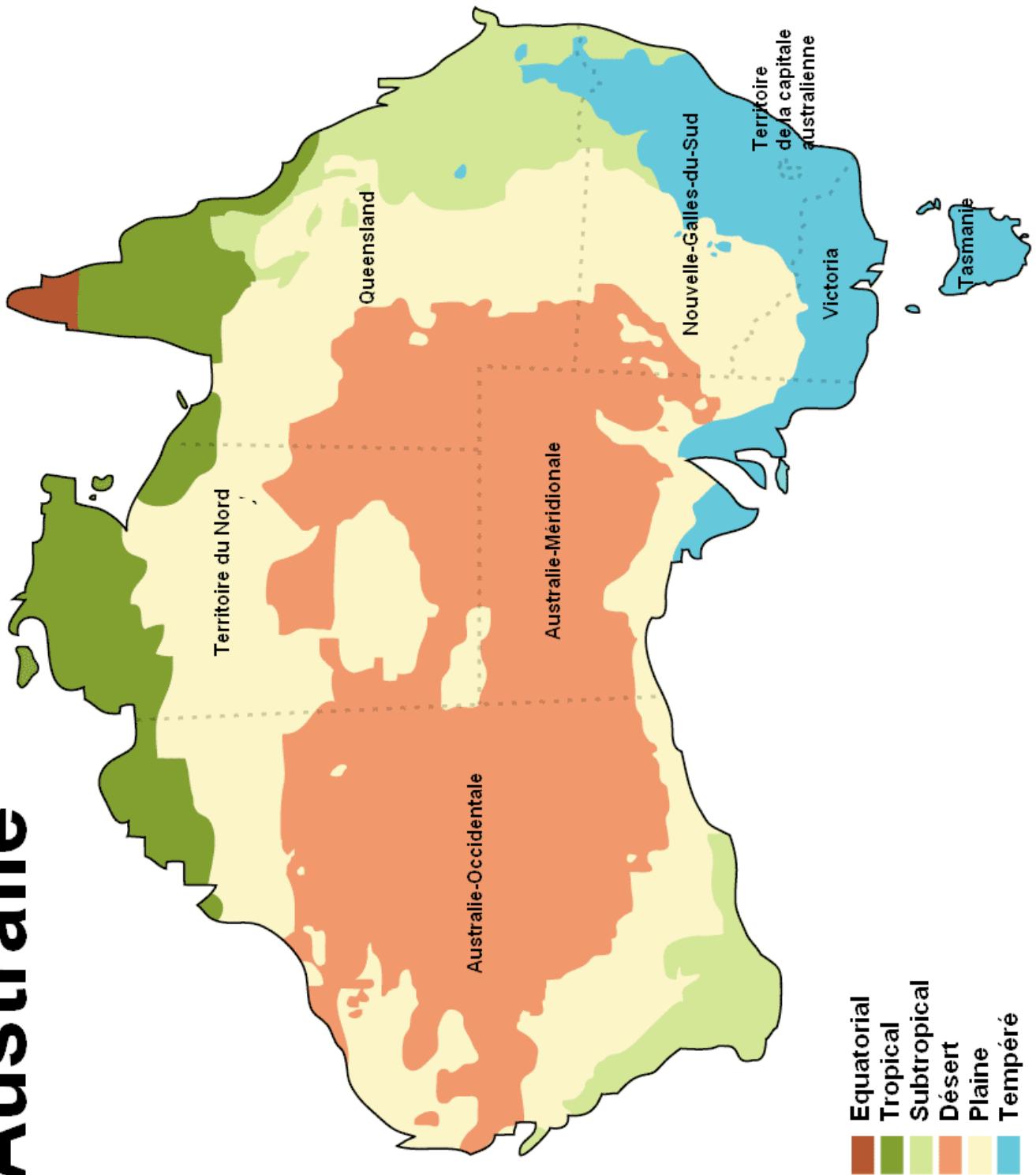


[GFDL (<http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>), CC-BY-SA-3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>) ou CC-BY-2.5 (<http://creativecommons.org/licenses/by/2.5/>)]
De Berichard via https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Carte_des_états_australiens_copie.png

Carte des États australiens

*: Territoire de la capitale australienne

Australie



[GFDL (<http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>) ou CC-BY-SA-3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>)]
De Martyman traduit par Muad via https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Australia-climate-map_MJCo1_french.png

Les zones climatiques en Australie



De Stuart Edward via https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Uluru_Panorama.jpg GFDL, CC-BY-SA-3.0 ou CC-BY-2.5
De Binarysequence via https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Panoarama_from_on_top_of_Uluru.jpg CC-BY-SA-3.0
[GFDL (<http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>), CC-BY-SA-3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>) ou CC-BY-2.5 (<http://creativecommons.org/licenses/by/2.5/>)]

Uluru et vue depuis Uluru, site sacré aborigène situé au sud-ouest du Territoire du Nord



[GFDL 1.2 (<http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>) ou CC-BY-NC (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>)]
De firoo02 | flagstaffotos.com.au via https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Australian_bush02.jpg

Bush (forêt d'eucalyptus) dans l'État de Victoria

SOMMAIRE

Dossier pédagogique: BOOMERANG
* musée du quai Branly – Jacques Chirac

Activité 1 53



De Elizabeth Donoghue via https://www.flickr.com/photos/elizabeth_donoghue/2451704958 [CC-BY-NC-ND (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/>)]

***Eucalyptus viminalis* appelé aussi gommier blanc.**
Ses feuilles sont l'aliment préféré des koalas.



De Angela Thomas via <https://www.flickr.com/photos/anyaka/82464550/in/set-256447/> [CC-BY-SA 2.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.0/>)]

Forêt dense humide en Tasmanie



De Mith [CC-BY-SA-3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>)], via https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Planète_sauvage_-_Kangourou_roux.jpg



[GFDL (<http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>), CC-BY-SA-3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>) ou CC-BY-2.5 (<http://creativecommons.org/licenses/by/2.5/>)]
De Peripitus, via https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Canis_lupus_dingo_-_cleland_wildlife_park.JPG



De Diliff [GFDL (<http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>) ou CC-BY-SA-3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>)], via https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Koala_climbing_tree.jpg



De J] Harrison (jjharrison89@facebook.com) [CC-BY-3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0>)]
via https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Vombatus_ursinus_-_Maria_Island_National_Park.jpg



De Dcoetzee [Domaine public], via https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Bilby_at_Sydney_Wildlife_World.jpg



De JJ Harrison (jjharrison89@facebook.com) [CC-BY-2.5 (<http://creativecommons.org/licenses/by/2.5>)], via https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Trichosurus_vulpecula_1.jpg



De Eduardo Mariz from Sydney, Australia [CC-BY-2.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/2.0>)], via https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Emus,_Wilsons_Promontory_National_Park.jpg



De Klaus [CC-BY-2.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/2.0>)], via https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Wild_Platypus_4.jpg



© musée du quai Branly – Jacques Chirac | © Lena Nyadbi, représentée par le Warmum Arts Centre, Australie-Occidentale

Lena Nyadbi (née en 1936), peintre du groupe Gija, *Dayiwul Lirlmim*, 2012
Adaptation d'art sur le toit du musée du quai Branly – Jacques Chirac.



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photos Thierry Ollivier, Michel Urtado – © Lena Nyadbi, représentée par le Warmum Arts Centre, Australie-Occidentale

Lena Nyadbi (née en 1936), peintre du groupe Gija, *Dayiwul Lirlmim*, 2012 (détail)
Ocre et charbon naturels sur toile de lin. 140 x 100 cm, 70.2013.24.1



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Timmy Payungka Tjapangati (1942-2000), peintre de du groupe Pintupi, *Le Rêve du Kangourou*, 1972
Acrylique sur panneau, 116,1 x 71,2 cm, 70.2013.22.1



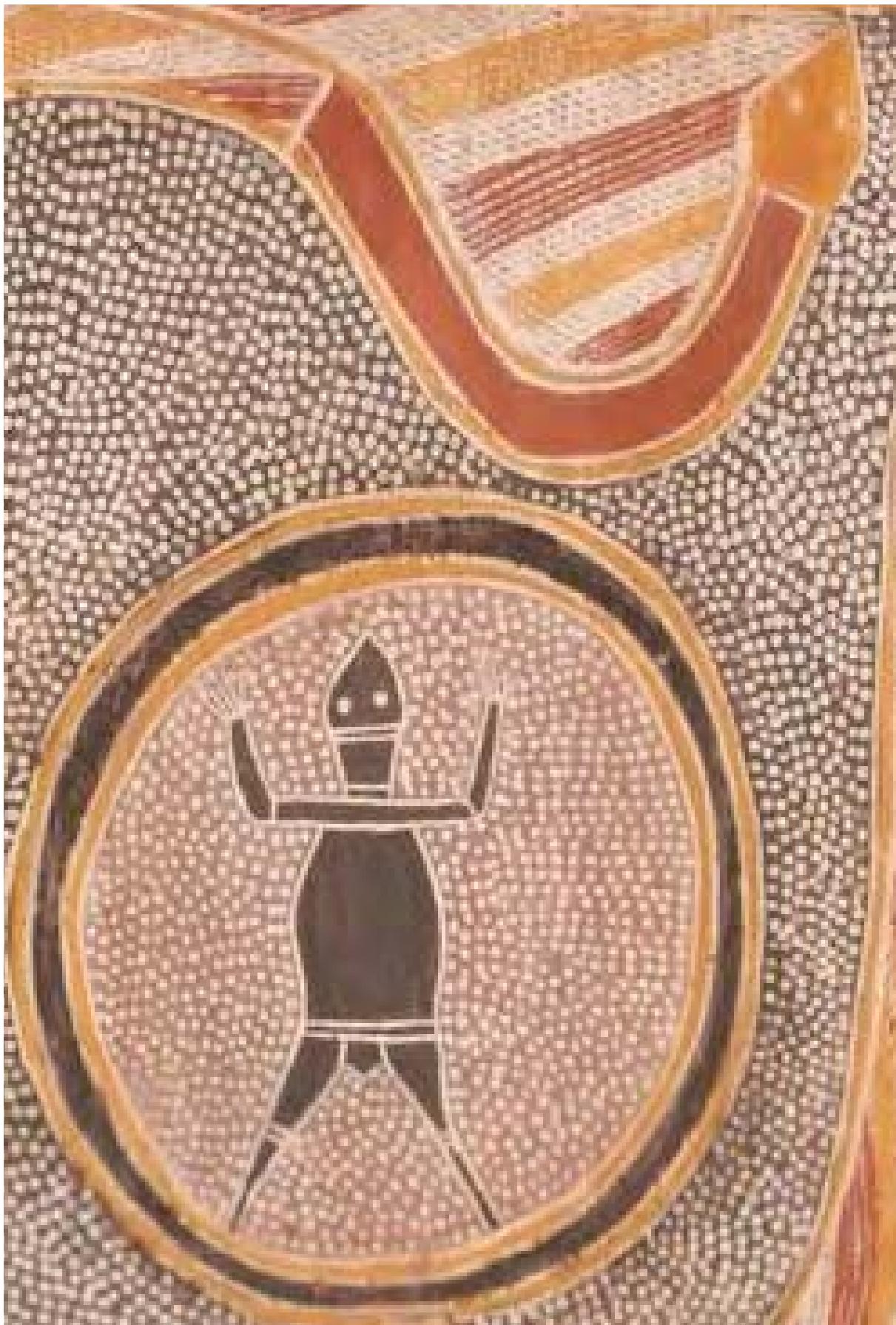
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Timmy Payungka Tjapangati (1942-2000), peintre de du groupe Pintupi, *Le Rêve du Kangourou*, 1972 (détail)
Acrylique sur panneau, 116,1 x 71,2 cm, 70.2013.22.1



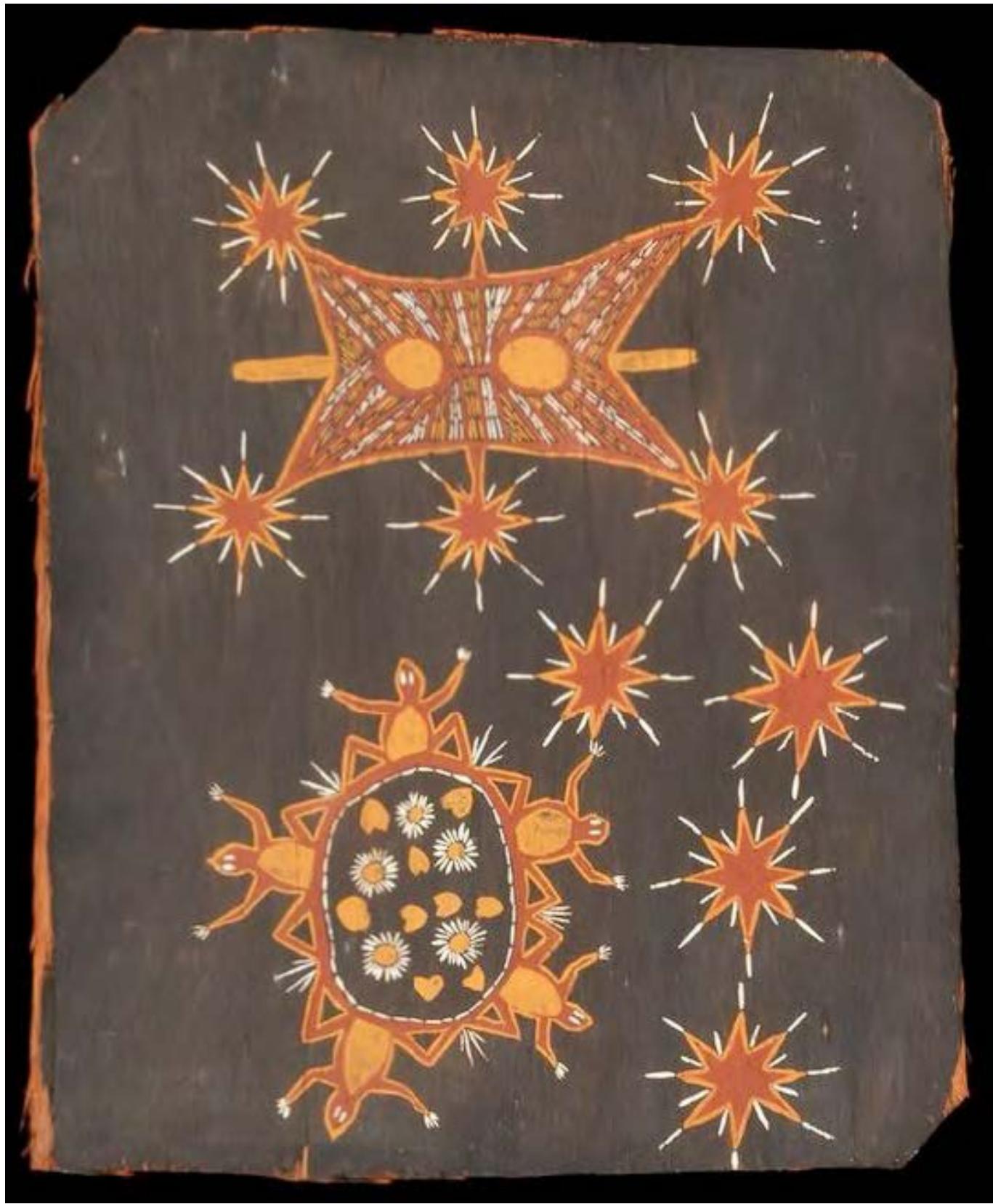
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Dawarangulili (1900-1976), peintre du groupe Gupapuyngu moitié Yirritya
Grenouille dans l'eau et serpent aquatique
Écorce d'eucalyptus, pigments, 57 x 36,5 x 6 cm, 72.1964.9.31



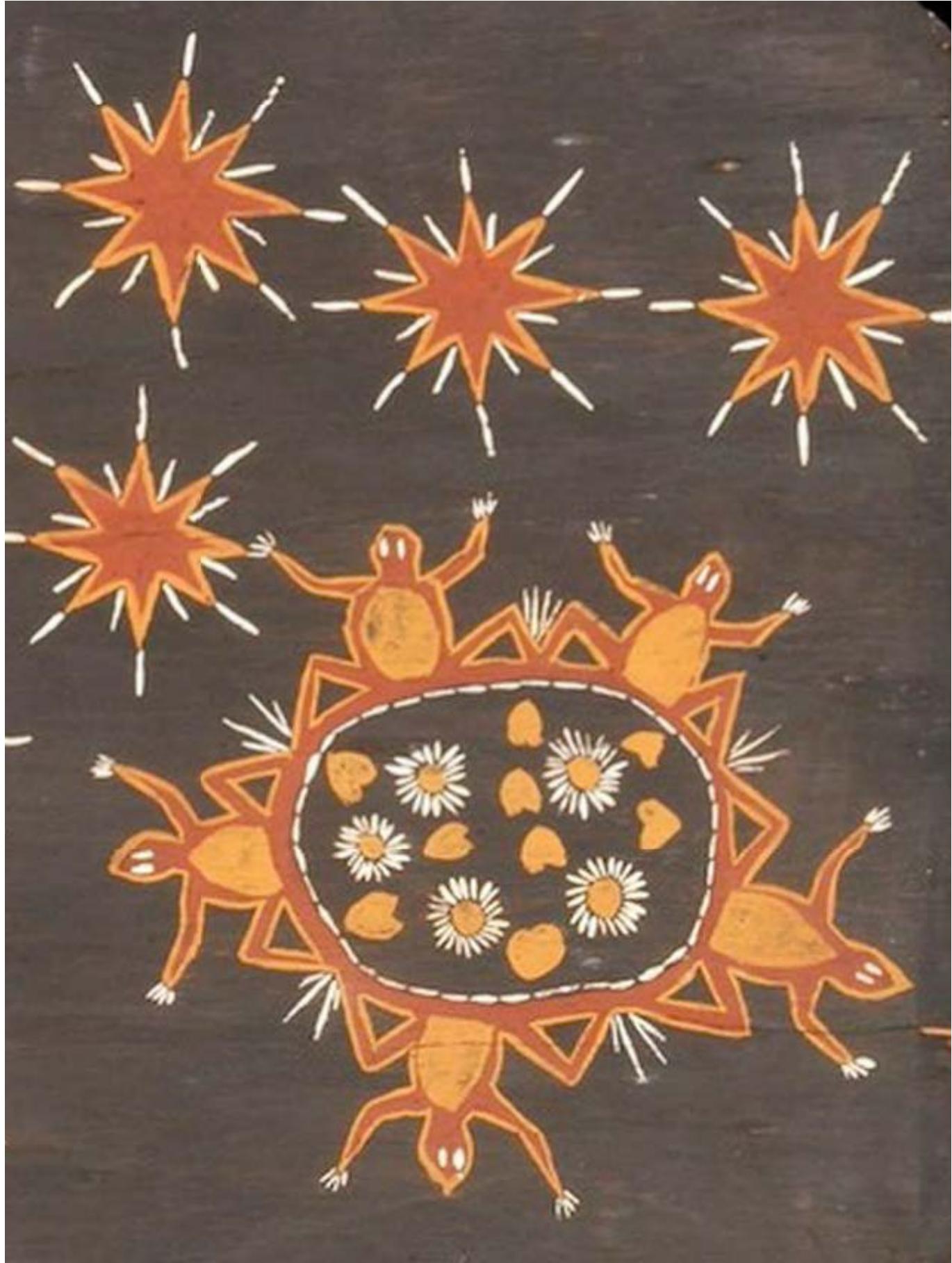
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Dawarangulili (1900-1976), peintre du groupe Gupapuyngu moitié Yirritya
Grenouille dans l'eau et serpent aquatique (détail)
Écorce d'eucalyptus, pigments, 57 x 36,5 x 6 cm, 72.1964.9.31



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Mandjewara, peintre de l'île Groote Eylandt, *Création de la constellation wuripirimba*, 1963
Écorce d'eucalyptus, pigments. 42 x 34 cm, 72.1964.9.184



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Mandjewara, peintre de l'île Groote Eylandt, *Création de la constellation wuripirimba*, 1963 (détail)
Écorce d'eucalyptus, pigments. 42 x 34 cm, 72.1964.9.184



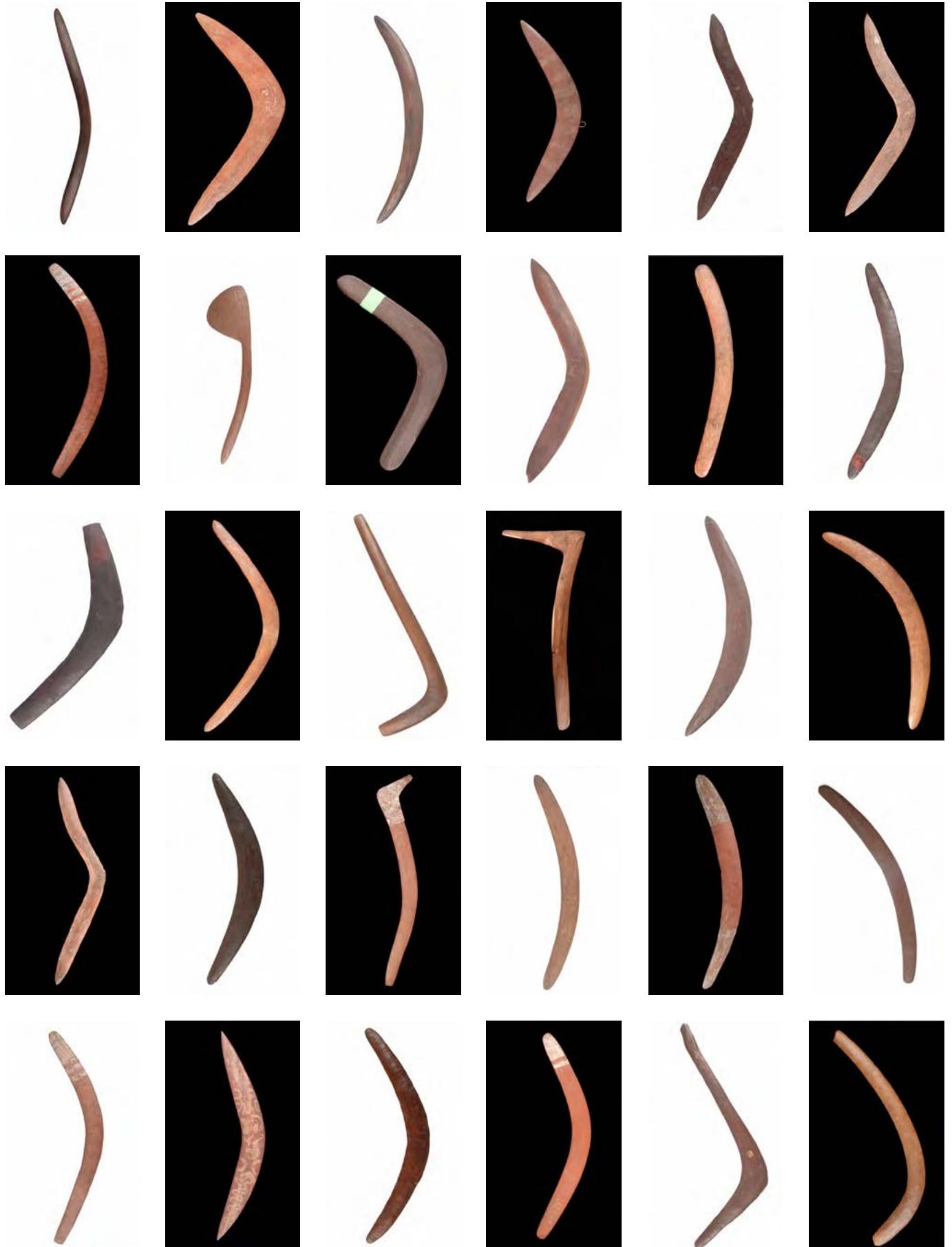
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, fondation Michael Riley, photo Michael Riley – Installation réalisée grâce au soutien de l'Australia Council.

Boomerang de Michael Riley.



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado

Boomerang. Australie. Bois sculpté.
77 x 24 x 1,2 cm, 534 g, 71.1930.29.290



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

**Boomerangs de différentes silhouettes présents dans les collections australiennes
du musée du quai Branly – Jacques Chirac.**



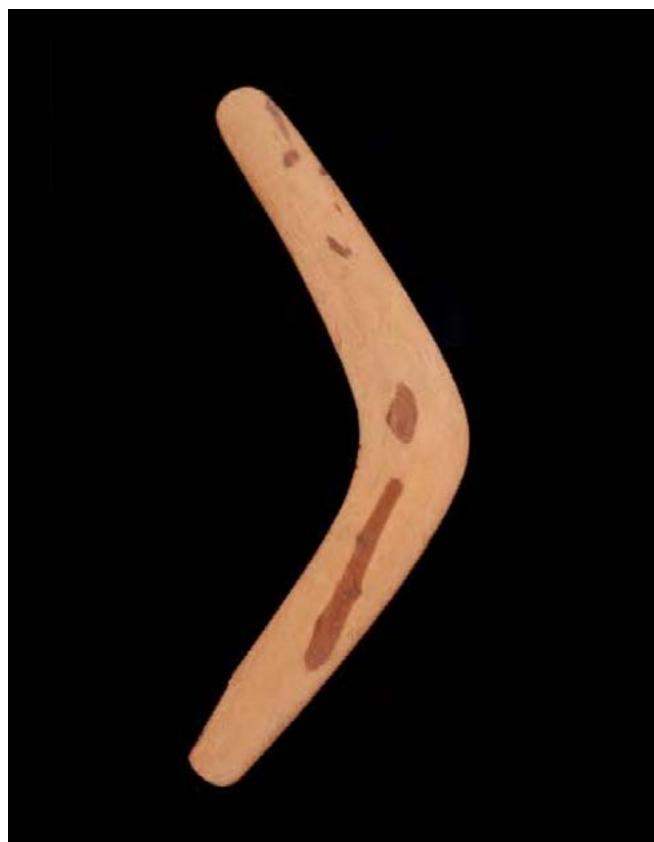
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Boomerang. Australie. Bois sculpté, pigments ocre-rouge et ocre-jaune, blanc et brun. $10,2 \times 28,2 \times 0,9$ cm, 44 g, 71.1985.52.12



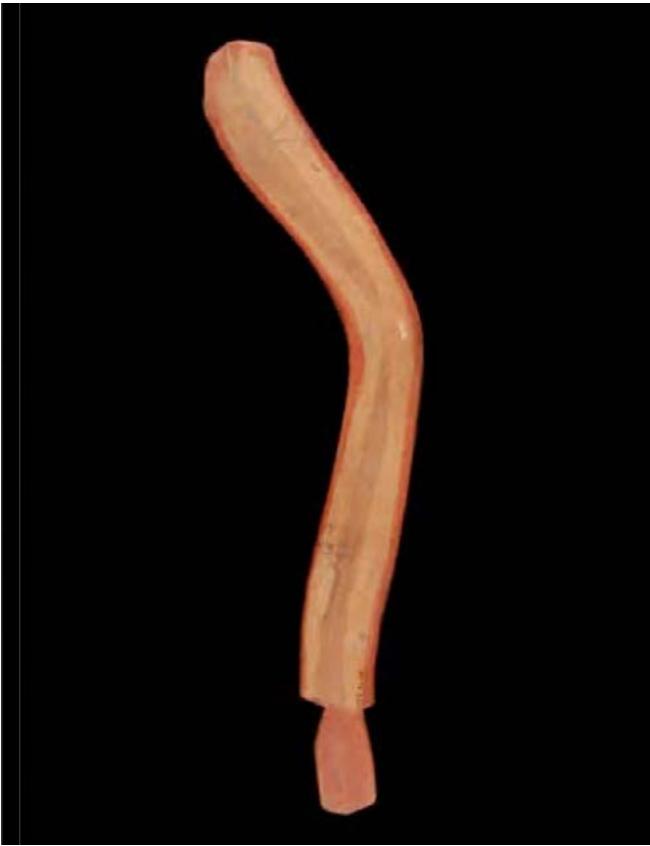
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Boomerang. Australie. Bois sculpté et gravé. $60 \times 12 \times 1,3$ cm, 328 g, 71.1943.0.305 X



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Boomerang. Australie. Bois sculpté et poli. $17 \times 45,3 \times 0,7$ cm, 151 g, 71.1977.20.1



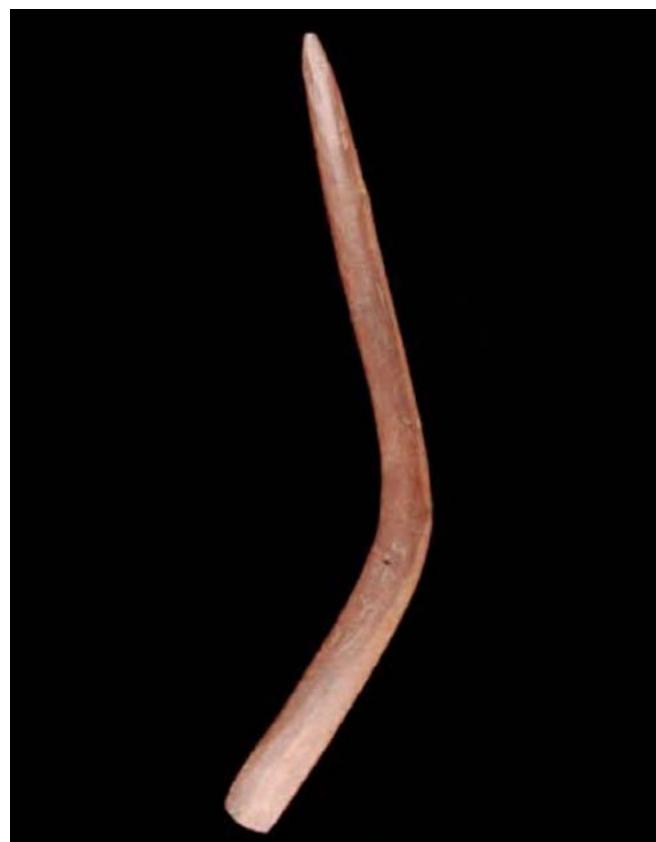
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Boomerang. Culture Hopi, États-Unis. Bois sculpté et peint.
46 x 16 x 1,1 cm, 170 g, 71.1885.78.244



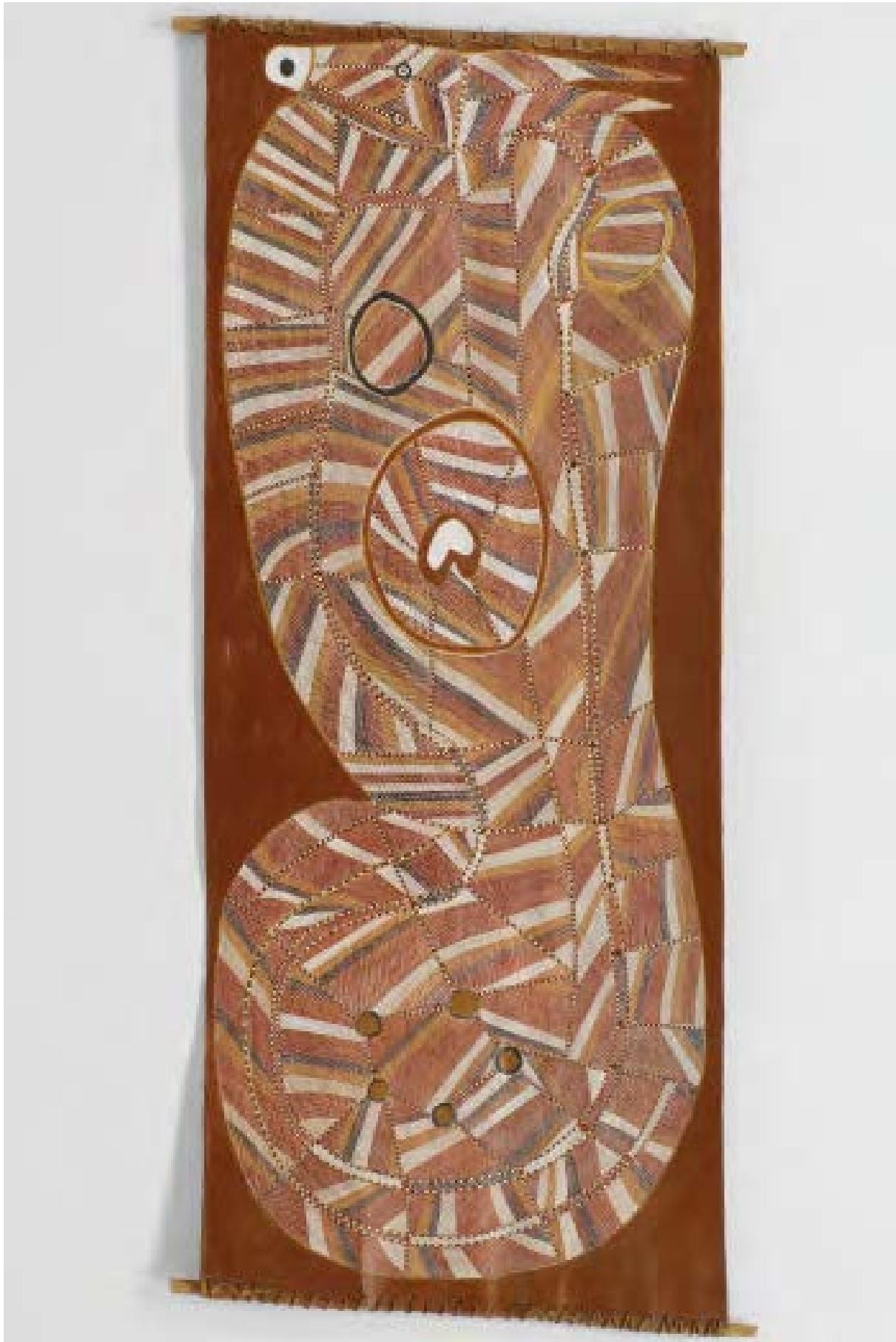
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Boomerang Rsti. Inde. Bois travaillé à la main.
48 x 15 x 2,5 cm, 182 g, 71.1939.85.68



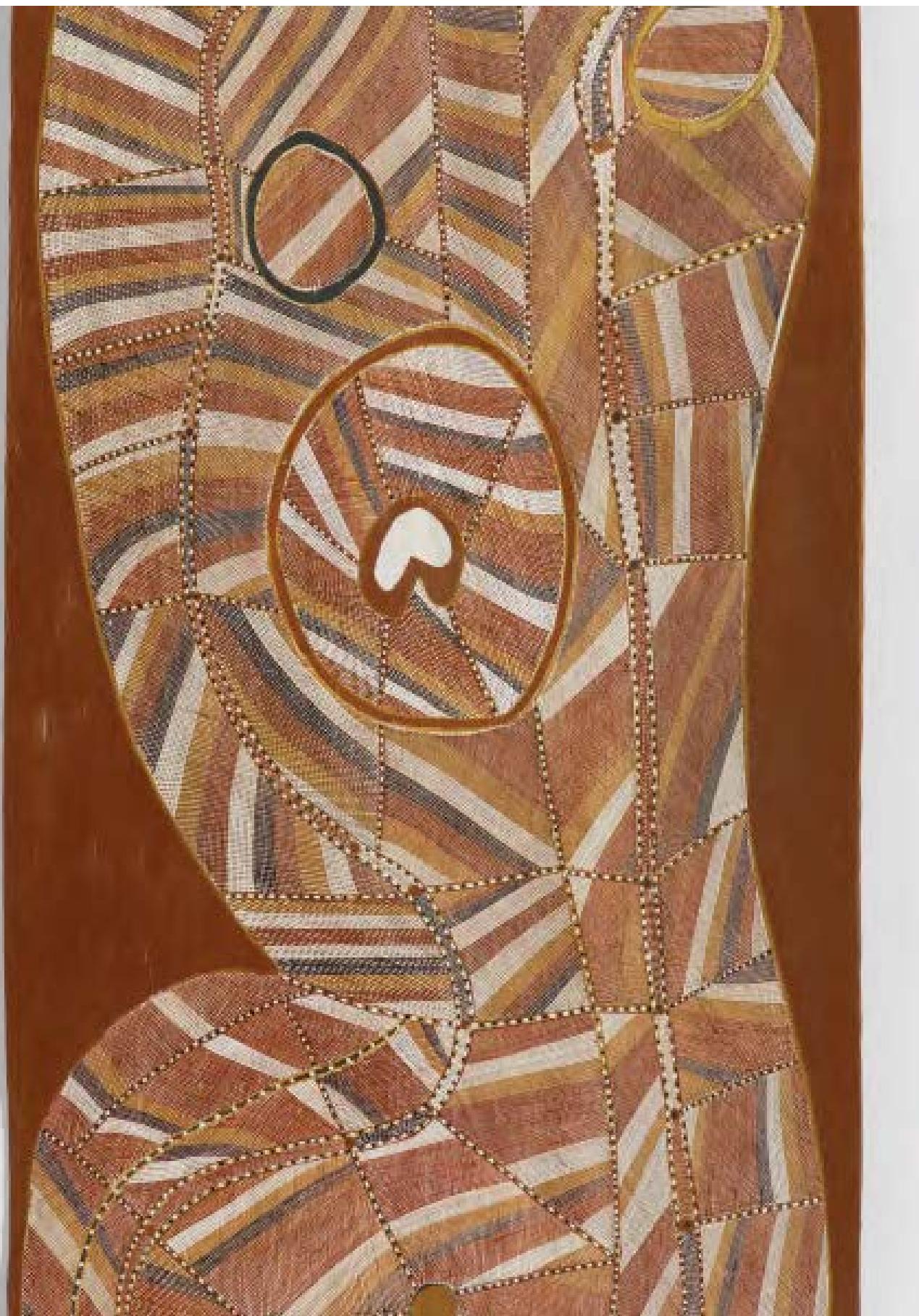
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Boomerang. Afrique. Bois sculpté.
69,3 x 16 x 1,8 cm, 389 g, 71.1941.21.26 D



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Hughes Dubois

John Mawurndjul (né en 1950) groupe de Maningrida, Serpent arc-en-ciel à cornes.
Australie, Terre d'Arnhem. Pigments naturels, écorce d'eucalyptus. 176 x 72 cm, 72.1997.6.2



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Hughes Dubois

John Mawurndjul (né en 1950) groupe de Maningrida, Serpent arc-en-ciel à cornes. (détail)
Australie, Terre d'Arnhem. Pigments naturels, écorce d'eucalyptus. 176 x 72 cm, 72.1997.6.2



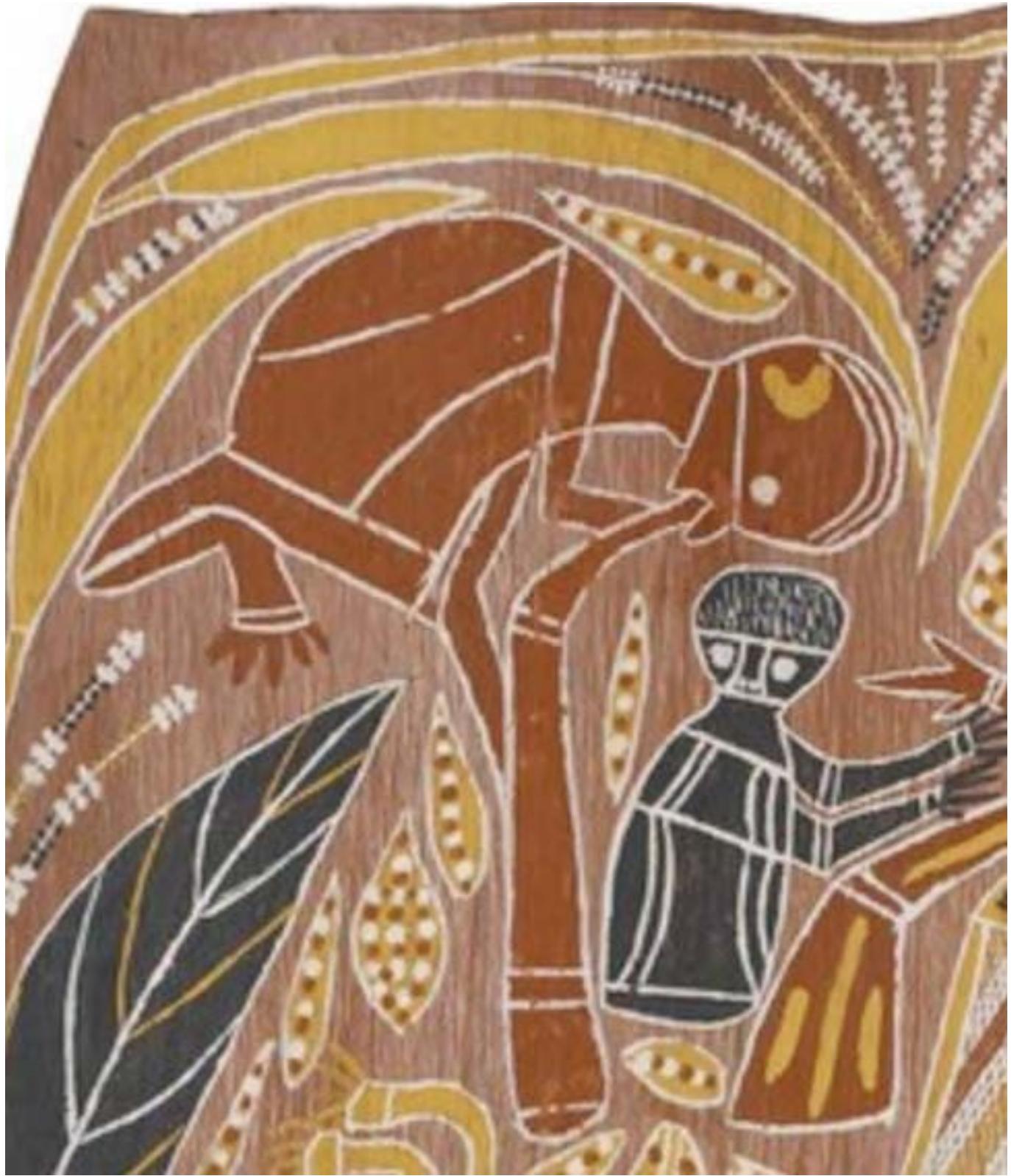
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Trompe à embouchure terminal en bois, décor peint (*iraki*). Australie, Terre d'Arnhem.
Bois sculpté, pigments. 16,7 x 102,5 x 2,9 cm, 1522 g, 72.1964.10.42



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

David Malangi (1927-1999), groupe Manarmgu. Cérémonie funéraire, 1963
Écorce d'Eucalyptus, pigment. 73,5 x 48 cm, 72.1964.10.6



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

David Malangi (1927-1999), groupe Manarmgu. Cérémonie funéraire, 1963 (détail joueur de didgeridoo)
Écorce d'Eucalyptus, pigment. 73,5 x 48 cm, 72.1964.10.6



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

David Malangi (1927-1999), groupe Manarmgu. Cérémonie funéraire, 1963 (détail musicien)
Écorce d'Eucalyptus, pigment. 73,5 x 48 cm, 72.1964.10.6

Direction de projet:
Mathilde Le Gal, Direction des publics,
musée du quai Branly – Jacques Chirac

Conception et rédaction:
Émilie Carrère - Géraldine Balissat

Illustration (page 15):
Cécile Guillaume

Graphisme interactif:
Nora Bériou

CONTACT :

enseignants@quaibranly.fr



**★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC**

musée du quai Branly – Jacques Chirac
222 rue de l'Université
75343 Paris cedex 07

www.quaibranly.fr
TÉLÉPHONE 01 56 61 70 00
TÉLÉCOPIE 01 56 61 70 01